

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996 - 1997 (*)

7 JUILLET 1997

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la législation relative à
l'organisation judiciaire en vue
de la scission des tribunaux de
l'arrondissement judiciaire
de Bruxelles**

(Déposée par MM. Bart Laeremans,
Gerolf Annemans et Filip De Man)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La division de ce pays en régions linguistiques n'a pu empêcher quelques anachronismes belges de subsister jusqu'à présent. Ainsi, la région unilingue de Hal-Vilvorde relève-t-elle toujours de tribunaux et d'un parquet bilingues. La législation linguistique a été étendue par le biais d'un règlement très complexe, qui prévoit que lorsque la compétence de ces tribunaux concerne des communes de Hal-Vilvorde, les audiences se tiennent, en principe, en néerlandais.

Dans le cadre de ce système, l'article 43 de la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire prévoit qu'au moins un tiers des magistrats du tribunal de première instance doivent être porteurs d'un diplôme en langue néerlandaise et qu'au moins un tiers des magistrats doivent être porteurs d'un diplôme en langue française. Deux tiers des magistrats doivent être bilingues.

Cette réglementation pose de plus en plus souvent des problèmes dans la pratique.

(*) Troisième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996 - 1997 (*)

7 JULI 1997

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wetgeving
betreffende de gerechtelijke
organisatie, met het oog op de
splitsing van de rechtbanken in het
gerechtelijk arrondissement Brussel**

(Ingediend door de heren Bart Laeremans,
Gerolf Annemans en Filip De Man)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De indeling van dit land in taalgebieden heeft niet kunnen verhinderen dat tot op heden enkele Belgische anachronismen nog altijd overeind zijn gebleven. Zo wordt het eentalige gebied Halle-Vilvoorde nog altijd bediend door tweetalige rechtbanken en een tweetalig parket. Men heeft de taalwetgeving doorgetrokken via een zeer ingewikkelde regeling, die erin bestaat dat deze rechtbanken «extra muros» (wanneer hun bevoegdheid gemeenten van Halle-Vilvoorde betreft) in principe zitting houden in het Nederlands.

Binnen dit systeem bepaalt artikel 43 van de wet op het taalgebruik in gerechtszaken dat minstens een derde van de magistraten van de rechtbank van eerste aanleg een Nederlandstalig en minstens één derde van de magistraten een Franstalig diploma moet hebben. Twee derden van de magistraten moeten tweetalig zijn.

Deze regelgeving leidt in de praktijk steeds vaker tot problemen.

(*) Derde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

Les fonctionnaires de police de Hal-Vilvorde sont confrontés quotidiennement à des substituts, experts et juges d'instruction qui ne peuvent ou ne veulent pas parler néerlandais. En outre, on constate que la région de Hal-Vilvorde est systématiquement négligée par le parquet. Le parquet se concentre tellement sur la (très forte) criminalité des dix-neuf communes que de nombreux délits commis à Hal-Vilvorde ne sont pas poursuivis. La justification officielle est qu'il faut appliquer partout les mêmes normes de classement propres aux grandes villes. Dans les régions rurales, on refuse, à juste titre, de se contenter de cette explication.

Cette négligence de Hal-Vilvorde provoque à son tour un déséquilibre entre le nombre d'affaires criminelles des rôles néerlandais et français. Les magistrats et hommes politiques francophones y trouvent argument pour exiger une extension de cadre pour les chambres francophones.

Au tribunal de première instance, il existe pourtant déjà un déséquilibre important: pour un cadre de 83 magistrats, il n'y a que 28 néerlandophones, soit un tiers ou le minimum imposé par la loi concernant l'emploi des langues en matière judiciaire. Même situation pour les magistrats du parquet: 29 substituts (dont 25 effectivement en fonction) sur un total de 81. Ces chiffres ne correspondent absolument pas à la proportion des habitants. Bruxelles et Hal-Vilvorde comptent ensemble 1,5 million d'habitants dont une petite moitié habite la région de langue néerlandaise (550 000 personnes) ou peut être rangée parmi les néerlandophones de Bruxelles. Le nombre de francophones de Bruxelles peut être estimé à quelque 500 000 personnes, auxquelles viennent s'ajouter les 280 000 étrangers recensés officiellement. Dans ces conditions, il ne serait que juste qu'il y ait autant de magistrats néerlandophones que de magistrats francophones.

Au niveau national, les magistrats ne sont pas non plus équitablement répartis selon le rapport 60/40: 55% des magistrats du siège sont néerlandophones et 45% sont francophones. Au parquet, le rapport est même de 53% contre 47%. A la cour de cassation, il y a 13 conseillers néerlandophones et 13 francophones, alors qu'au cours des quatre dernières années, 59,6% des affaires pénales et 58,6% des affaires civiles ont été introduites en néerlandais. Cette répartition inéquitable crée un déficit de 115 magistrats néerlandophones.

Le bilinguisme pose en outre de nombreux problèmes au niveau du fonctionnement interne des tribunaux et du parquet. C'est surtout au parquet que ces problèmes sont les plus perceptibles pour le monde extérieur, qui perçoit ce parquet (en raison notamment de son ampleur) comme un mastodonte ingérable, inefficace et chaotique. La commission Dutroux a mis ce problème encore plus en évidence.

Politiefunctionarissen in Halle-Vilvoorde worden dagelijks geconfronteerd met substituten, experts en onderzoeksrechters die geen Nederlands kunnen of willen spreken. Daarnaast wordt vastgesteld dat de regio Halle-Vilvoorde systematisch door het parket wordt achtergesteld. Het parket concentreert zich in zulke mate op de (zeer grote) criminaliteit binnen Brussel-19, dat vele misdrijven in Halle-Vilvoorde onvervolgd blijven. Officieel luidt de verantwoording dat overal dezelfde grootstedelijke seponeringsnormen moeten gelden. In landelijke gebieden weigert men terecht vrede te nemen met deze uitleg.

Deze verwaarlozing van Halle-Vilvoorde leidt dan weer tot een wanverhouding tussen het aantal Nederlandstalige en het aantal Franstalige strafzaken. De Franstalige magistraten en politici maken daarvan gebruik om een kaderuitbreiding voor de Franstalige kamers te eisen.

Bij de rechtbank van eerste aanleg bestaat er echter nu reeds een zware scheefte: op een kader van 83 magistraten zijn er slechts 28 Nederlandstaligen, hetzij een derde of de minimumgrens die door de wet op het taalgebruik in gerechtszaken wordt opgelegd. Idem dito voor de parketmagistraten: 29 substituten (waarvan 25 daadwerkelijk ingevuld) op een totaal van 81. Deze cijfers stemmen in het geheel niet overeen met de verhoudingen van de inwoners. Brussel en Halle-Vilvoorde tellen samen 1,5 miljoen inwoners. Een kleine helft daarvan woont in het Nederlandse taalgebied (550.000 mensen) of kan gerekend worden tot de Brusselse Nederlandstaligen. De Brusselse Franstaligen kunnen geschat worden op zo'n 500.000 man, en daarnaast zijn er officieel nog eens 280.000 vreemdelingen. In deze situatie is het niet meer dan billijk dat er evenveel Nederlandstalige als Franstalige magistraten zouden zijn.

Ook nationaal bekeken stemt het aantal magistraten niet overeen met een rechtvaardige 60/40-verhouding: 55% van de magistraten van de zetel is Nederlandstalig tegenover 45% Franstalig. Bij het parket is de verhouding zelfs 53% versus 47%. Bij het Hof van Cassatie zijn er 13 Nederlandstalige en 13 Franstalige raadsheren, terwijl de voorbije vier jaar 59,6% van de strafzaken en 58,6% van de burgerlijke zaken in het Nederlands werden ingeleid. Door deze onbillijke verdeling, bestaat er een tekort van 115 Nederlandstalige magistraten.

De tweetaligheid zorgt bovendien voor tal van moeilijkheden bij de interne werking van rechtbanken en parket. Vooral in het parket is dat voor de buitenwereld goed merkbaar. Dit parket komt (mede door zijn omvang) over als een onbestuurbare, onwerkbare en chaotisch mastodonte. De commissie-Dutroux heeft dit probleem extra in de verf gezet.

Le bilinguisme des tribunaux vis-à-vis de l'extérieur laisse également souvent à désirer. Le problème se pose avec le plus d'acuité aux greffes correctionnels, où certains employés refusent d'adresser la parole en néerlandais aux justiciables et aux avocats, tant au téléphone qu'à l'accueil. Des greffes unilingues simplifieraient et clarifieraient considérablement la situation.

Il y a par ailleurs le problème du bilinguisme qui est exigé dans le chef des magistrats. Le niveau de ces examens est à juste titre élevé, parce que l'on peut attendre de magistrats de tribunaux bilingues qu'ils maîtrisent quasi parfaitement nos deux langues. Actuellement, seuls 36 magistrats du tribunal de première instance sont bilingues. Etant donné que le cadre compte 84 magistrats, la proportion de magistrats bilingues n'est que de 43%, alors qu'elle devrait être de deux tiers, soit 66%. Sur ces 36 magistrats, 23 sont porteurs d'un diplôme établi en néerlandais et seulement 13 sont porteurs d'un diplôme établi en français. Les problèmes se posent donc à nouveau du côté francophone. Au moment où nous déposons la présente proposition, il y a 7 postes vacants dans des chambres francophones, auxquels on ne parvient pas à pourvoir parce que les francophones ne réussissent pas l'examen de néerlandais.

C'est pour cette raison que les francophones insistent vivement pour que l'on assouplisse ces examens et réduise le nombre minimum de magistrats bilingues (voir la proposition du sénateur PRL/FDF Cl. Desmedt, Doc. Sénat n° 411/1, qui vise à réduire le nombre de magistrats bilingues à un quart).

Ces «solutions» sont inacceptables. Une réduction du nombre de bilingues aurait pour résultat, dans la pratique, que plus aucun francophone ne devrait encore réussir l'examen de néerlandais. Un assouplissement de l'examen serait également néfaste. Les cours d'appel et la cour de cassation, où finissent toujours par se retrouver une partie des juges «bilingues», comportent d'ailleurs - contrairement aux juridictions inférieures - des chambres bilingues au sein desquelles des francophones sont donc amenés à statuer sur des affaires flamandes et vice versa. Il va sans dire que ces magistrats doivent être parfaitement bilingues. C'est également le cas pour les juges de paix, qui tiennent continuellement des audiences bilingues.

On peut toutefois se poser certaines questions au sujet de l'exigence d'un bilinguisme parfait. Il semble qu'il soit également devenu plus difficile du côté néerlandophone de trouver des magistrats réellement bilingues. Cette situation est peut-être due au fait que les jeunes qui sortent de nos écoles connaissent sans doute plus de langues qu'autrefois, mais les maîtrisent aussi moins bien. A cela s'ajoute également qu'un grand nombre de juristes compétents et bilingues dédaignent une carrière dans la magistrature, en raison des traitements peu élevés.

Ook de uitstraling van het tweetalig karakter van de rechtbanken naar buitenuit laat vaak te wensen over. Het ergst is het gesteld met de correctionele griffies, waar verschillende bedienden, zowel aan de telefoon als aan de balie, weigeren om burgers en advocaten in het Nederlands te woord te staan. Eentalige griffies zouden de situatie veel eenvoudiger en overzichtelijker maken.

Daarnaast is er de problematiek van de tweetaligheidsvereiste in hoofdte van de magistraten. Terecht wordt de lat voor deze examens hoog gelegd, omdat verwacht mag worden dat magistraten in tweetalige rechtbanken beide talen quasi-perfect beheersen. Momenteel zijn amper 36 magistraten van de rechtbank van eerste aanleg tweetalig. Op een kader van 84 is dit slechts 43%, terwijl het om twee derden of 66% zou moeten gaan. Van deze 36 magistraten zijn er 23 met een Nederlandstalig diploma en amper 13 met een Franstalig diploma. De problemen laten zich dus andermaal aan Franstalige kant gevoelen. Op het moment waarop dit voorstel wordt ingediend, zijn er 7 vacatures bij Franstalige kamers die niet ingevuld geraken, omdat de Franstaligen niet slagen in het examen Nederlands.

Vanuit francofone hoek wordt daarom sterk aangedrongen op een versoepeling van deze examens en een inperking van het minimale aantal tweetalige magistraten (cfr. het voorstel van PRL/FDF-senator Cl. Desmedt, nr. 411/1, waarbij het vereiste aantal tweetaligen zou gereduceerd worden tot een vierde).

Deze «oplossingen» kunnen onmogelijk aanvaard worden. Een reductie van het aantal tweetaligen zou er in de praktijk toe leiden dat geen enkele Franstalige nog zou moeten slagen voor het examen Nederlands. Ook een versoepeling van het examen zou nefast zijn. De hoven van beroep en het Hof van Cassatie, waar een deel van de «tweetalige» rechters op termijn onvermijdelijk terecht komt, hebben immers - in tegenstelling tot de lagere rechtbanken - tweetalige kamers, waarbij Franstaligen mee oordelen over Vlaamse zaken en vice versa. Perfecte tweetaligheid is daarbij uiteraard vereist. Dit is eveneens het geval voor de vrederechters, die permanent tweetalige zittingen houden.

Toch kan men zich bij de vereiste van perfecte tweetaligheid enkele vragen stellen. Het blijkt ook aan Nederlandstalige kant moeilijker te zijn geworden om echt tweetalige magistraten te vinden. Dit kan te maken hebben met het feit dat de afgestudeerden van vandaag door het onderwijssysteem weliswaar meer talen kennen dan vroeger, doch deze talen minder intensief beheersen. Ongetwijfeld is het ook zo dat heel wat bekwame tweetalige juristen neerkijken op een loopbaan in de magistratuur, wegens de lage vergoeding.

Pour toutes ces raisons, les auteurs de la présente proposition préconisent la scission de tous les tribunaux bruxellois en tribunaux unilingues.

Il deviendrait ainsi moins indispensable d'avoir une connaissance approfondie de l'autre langue nationale. La solution proposée permettrait également de résoudre les nombreux problèmes d'organisation qui se posent au sein des tribunaux et du parquet, puisque ceux-ci seraient systématiquement dédoublés et deviendraient des outils efficaces et parfaitement gérables. Enfin, Hal-Vilvorde cesserait ainsi d'être les parents pauvres de l'arrondissement et le nombre de juges néerlandophones pourrait par ailleurs être augmenté.

Les premiers à avoir proposé une solution globale aux problèmes qui se posent dans l'arrondissement de Bruxelles sont les sénateurs Diegenant et Cardoen, qui avaient préconisé une scission en un arrondissement bilingue de Bruxelles et un arrondissement unilingue de Hal-Vilvorde. Cette solution aurait sans doute été favorable aux habitants de Hal-Vilvorde, mais elle aurait également eu pour effet de minoriser, plus que jamais, les Flamands de Bruxelles et les magistrats néerlandophones. Les auteurs de la présente proposition ne sont, en outre, pas partisans de la construction d'un nouveau palais de justice à l'extérieur de Bruxelles. Cela reviendrait, en effet, à déplacer des fonctions urbaines vers la ceinture rurale de la capitale et à ignorer le rôle judiciaire important que Bruxelles a toujours joué vis-à-vis de son hinterland.

Un modèle intéressant pourrait être la solution retenue pour le barreau de Bruxelles. Depuis la loi du 4 mai 1984, celui-ci se compose en effet, de deux ordres indépendants. Le ressort de l'ordre français se limite à l'arrondissement administratif de Bruxelles-capitale, tandis que celui de l'ordre néerlandais s'étend à tout l'arrondissement. Depuis cette scission, l'entente entre les avocats bruxellois est meilleure que jamais. La coopération entre les deux ordres est optimale. Alors qu'auparavant les néerlandophones occupaient une position marginale au sein de l'ordre unitaire (2 ou 3 élus sur 15), l'ordre néerlandais est devenu aujourd'hui un partenaire à part entière de l'ordre français. L'ordre néerlandais au barreau de Bruxelles est par ailleurs devenu, et de loin, l'ordre flamand le plus important.

Les auteurs de la présente proposition optent donc pour le maintien de l'arrondissement judiciaire comprenant chaque fois deux tribunaux unilingues de première instance, deux tribunaux du travail, deux tribunaux d'arrondissement et deux tribunaux de commerce. Seul le ressort territorial de ces juridictions diffère: les tribunaux néerlandophones sont compétents pour tout l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde; les tribunaux francophones uniquement

Om al deze redenen pleiten de indieners ervoor om de Brusselse rechtbanken te splitsen in twee eentalige rechtbanken.

Dit zou de vereiste om de andere landstaal grondig te kennen, minder stringent maken. Op die manier wordt ook een einde gesteld aan de talrijke organisatorische problemen binnen de rechtbanken en het parket en krijgen we twee efficiënte, beheersbare rechtbanken en parketten naast elkaar. Aan de stiefmoederlijke behandeling van Halle-Vilvoorde zou automatisch een einde komen. Ook kan het aantal Nederlandstalige rechters worden uitgebreid.

Een eerste globale oplossing voor deze problemen in het arrondissement Brussel werd in het verleden voorgesteld door de senatoren Diegenant en Cardoen. Zij pleitten voor een territoriale opdeling van het arrondissement in een tweetalig arrondissement Brussel en een eentalig arrondissement Halle-Vilvoorde. Dit zou voor de inwoners van Halle-Vilvoorde wel enig soelaas brengen, maar de Brusselse Vlamingen en de Nederlandstalige magistraten aldaar meer dan ooit in een minderheidspositie plaatsen. Bovendien zijn de indieners van het onderhavige voorstel geen voorstander van de oprichting van een nieuw gerechtshof buiten Brussel. Op die manier verplaatst men de stedelijke functies naar de landelijke gordel en negeert men het feit dat Brussel op gerechtelijk gebied altijd een belangrijke functie heeft vervuld voor zijn ommeland.

Het alternatief wordt aangereikt door de balie. Sinds de wet van 4 mei 1984 bestaat de Brusselse balie uit twee onafhankelijke orden. Het grondgebied van de Franse Orde is beperkt tot het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad, terwijl de Nederlandse Orde het gehele arrondissement beslaat. Sinds deze splitsing is de verstandhouding onder de Brusselse advocaten beter dan ooit. De samenwerking tussen de beide orden verloopt optimaal. Terwijl de Nederlandstaligen vroeger binnen de unitaire orde een marginale positie bekleedden (2 à 3 verkozenen op 15), staat de Nederlandse Orde vandaag als een volwaardige partner naast de Franstalige. De Nederlandse Orde bij de balie te Brussel is trouwens veruit de grootste Vlaamse orde geworden.

De indieners van dit voorstel opteren dus voor het behoud van het gerechtelijk arrondissement met daarin telkens twee eentalige rechtbanken van eerste aanleg, arbeidsrechtbanken, arrondissementsrechtbanken en rechtbanken van koophandel. Enkel het bevoegdheidsterritorium verschilt: de Nederlandstalige rechtbanken zijn voor heel Brussel-Halle-Vilvoorde bevoegd; de Franstalige enkel voor Brussel. Het bezwaar dat zulke splitsing de

pour Bruxelles. Il est facile de réfuter l'objection selon laquelle une telle scission mettrait en péril l'uniformité de la jurisprudence: des chambres néerlandaises et des chambres françaises ayant leur propre jurisprudence existent dès à présent. C'est aux cours d'appel et à la cour de cassation qu'il appartient de veiller à l'unité de la jurisprudence.

Le parquet est également scindé, de sorte que chaque parquet a son procureur. Le procureur général et le collège des procureurs généraux veillent à l'unité de la politique en matière de poursuites. Ce sont en premier lieu les magistrats néerlandophones du parquet qui sont compétents pour le territoire de Hal-Vilvorde.

Etant donné que l'article de la Constitution relatif aux cours d'appel n'a pas été soumis à révision, deux sections séparées sont créées à la cour d'appel de Bruxelles. Le premier président de la cour d'appel dirige les deux sections et veille à l'indispensable coordination.

Des modifications sont apportées aux ressorts des cours d'appel. L'arrondissement de Nivelles est transféré à la cour de Mons. La cour d'appel de Bruxelles serait ainsi soulagée d'une partie de son travail et la charge de travail serait mieux répartie. Le ressort de la cour de Mons est le seul qui se limite à une seule province; on lui ajouterait le Brabant wallon.

Les tribunaux de police de Bruxelles sont également scindés en deux tribunaux séparés. Les justices de paix de Bruxelles sont toutefois maintenues sous leur forme actuelle bilingue. Il est rare d'ailleurs que des problèmes se posent dans les justices de paix. En outre, une scission de ces tribunaux traitant essentiellement des affaires à caractère local se heurterait à de nombreuses objections pratiques. En ce qui concerne l'instance d'appel, il est logique que l'on s'adresse au tribunal dont la langue est celle de la procédure devant la justice de paix.

Il est évident que la scission des tribunaux exigera de modifier également la législation fixant les cadres de ceux-ci.

En ce qui concerne la cour d'appel, il est tenu compte en l'espèce de la modification du rapport numérique entre les communautés linguistiques après la révision constitutionnelle souhaitée (voir ci-dessus). Sur une population totale de 1 950 000 habitants (450 000 à Louvain, 550 000 à Hal-Vilvorde et 950 000 à Bruxelles), le nombre de néerlandophones (les habitants de Louvain, de Hal-Vilvorde et les Bruxellois néerlandophones) doit être estimé à 1 190 000 au moins, soit 61%. Nous nous basons donc sur une proportion de 60/40.

eenvormigheid van de rechtspraak in het gedrang zou brengen, kan gemakkelijk worden tegengesproken: nu reeds bestaan er Nederlandstalige en Franstalige kamers met hun eigen rechtspraak. Over de eenheid van rechtspraak wordt gewaakt door de hoven van beroep en het Hof van Cassatie.

Ook het parket wordt gesplitst, waarbij elk parket zijn eigen procureur heeft. Over de eenheid in het vervolgingsbeleid wordt gewaakt door de procureur-generaal en het college van de procureurs-generaal. Voor het grondgebied van Halle-Vilvoorde zijn in eerste instantie de Nederlandstalige parketmagistraten bevoegd.

Aangezien het grondwetsartikel over de hoven van beroep niet voor herziening vatbaar werd verklaard, worden bij het Brusselse hof van beroep twee aparte afdelingen opgericht. De eerste voorzitter van het hof van beroep leidt beide afdelingen en zorgt voor de noodzakelijke coördinatie.

Wel worden wijzigingen aangebracht aan de rechtsgebieden van de hoven van beroep. Zo wordt het arrondissement Nijvel overgeheveld naar het hof van Bergen. Aldus wordt Brussel voor een deel ontlast en verkrijgen we een betere spreiding van de belasting. Het territorium van dit hof is het enige dat slechts één provincie bestrijkt; daar zou Waals-Brabant aan toegevoegd kunnen worden.

Ook de politierechtbanken in Brussel worden opgedeeld in twee afzonderlijke rechtbanken. De Brusselse vrederechten blijven evenwel in hun huidige tweetalige vorm bestaan. Bij de vrederechten doen zich immers nauwelijks problemen voor. Bovendien zou een opsplitsing van deze sterk plaatsgebonden rechtbanken op veel praktische bezwaren stuiten. Wat betreft de beroepsinstantie, dient men zich logischerwijze te richten tot de rechtbank die overeenstemt met de taal van de rechtspleging voor het vrederecht.

Vanzelfsprekend dient naar aanleiding van de splitsing van de rechtbanken ook de wetgeving die de kaders van de rechtbanken vaststelt, veranderd te worden.

Voor het hof van beroep, wordt hierbij rekening gehouden met de veranderde bevolkingsverhouding na de wenselijke grondwetsherziening (*supra*). Op een totale bevolking van 1.950.000 inwoners (450.000 in Leuven, 550.000 in Halle-Vilvoorde en 950.000 in Brussel), moet het aantal Nederlandstaligen (de inwoners van Leuven, Halle-Vilvoorde en de Brusselse Nederlandstaligen) geraamd worden op minstens 1.190.000 of 61 %. We werken hier dus met de 60/40-verhouding.

Désormais, cette clé de répartition est également utilisée pour la Cour de cassation.

Pour le tribunal de première instance et le tribunal de police, nous nous basons sur une proportion de 50/50. Il est également prévu que les présidents de la cour d'appel et de la cour du travail doivent être néerlandophones, tout comme le procureur général de Bruxelles. Aussi longtemps que le nombre de cours d'appel restera limité à cinq, la proportion de 60/40 devra être respectée au niveau national.

En raison de la pénurie importante de magistrats à Bruxelles, il n'est pas prévu de réduire sensiblement les cadres francophones, mais le nombre de magistrats francophones est gelé au niveau effectif actuel (ce qui implique donc une légère diminution des cadres) et le nombre de magistrats néerlandophones est augmenté. D'autre part, l'exigence d'un bilinguisme parfait est réservée aux fonctions de président de tribunal et de juge de paix. Une connaissance (juridique) de base de l'autre langue nationale est exigée de tous les autres magistrats. A l'heure actuelle, nombre de magistrats francophones ne possèdent pas encore cette connaissance élémentaire.

Nous profitons de l'occasion pour supprimer le régime désuet de facilités dont bénéficient les francophones à Hal-Vilvorde. Les francophones ont déjà eu pendant plus de trente ans l'occasion d'apprendre le néerlandais et de s'intégrer. En outre, on peut attendre de la jeune génération qu'elle ait appris suffisamment le néerlandais à l'école.

Cadres des tribunaux bruxellois

Tribunal/cour	Situation actuelle	Proposition
Tribunal de police	7N/1F	5N/5F
Première instance	28N/55F	49N/49F
Parquet	29N/52F	47N/47F
Commerce	9N/13F	12N/12F
Tribunal du travail	10N/16F	13N/13F
Parquet	8N/11F	9N/9F
Cour d'appel*	24N/25F	32N/21F
Parquet	13N/17F	19N/14F
Cour du travail*	5N/6F	6N/4F
Parquet	2N/3F	3N/2F
Cour de Cassation	13N/13F	16N/10F
Parquet	6N/5F	7N/5F

Le nombre total de magistrats néerlandophones augmente de 64; le nombre total de magistrats francophones baisse de 26 (compte non tenu de l'augmentation à Nivelles).

* situation actuelle: y compris Nivelles; situation souhaitée (après révision de l'article 156 de la Constitution): sans Nivelles.

Deze verdeelsleutel wordt voortaan ook gehanteerd bij het Hof van Cassatie.

Bij de rechtbank van eerste aanleg en de politierechtbank gaan we uit van een 50/50-verhouding. Ook wordt bepaald dat de voorzitters van het hof van beroep en het arbeidshof Nederlandstalig moeten zijn, net als de Brusselse procureur-generaal. Zolang het aantal hoven van beroep beperkt blijft tot vijf, dient nationaal de 60/40-verhouding gerespecteerd te worden.

Wegens het groot tekort aan magistraten in Brussel, wordt niet overgegaan tot een sterke inkrimping van de Franstalige kaders, maar wordt het aantal Franstalige magistraten bevroren op het huidige effectieve niveau (d.w.z. een lichte daling van de kaders) en wordt het aantal Nederlandstalige magistraten opgevoerd. Anderzijds wordt de vereiste van perfecte tweetaligheid voorbehouden voor de functies van voorzitter van een rechtbank en van vrederechter. Van alle andere magistraten wordt een (juridische) basiskennis van de andere landstaal geëist. Bij heel wat Franstalige magistraten ontbreekt deze elementaire kennis vandaag nog steeds.

Van de gelegenheid wordt tenslotte gebruik gemaakt om een einde te stellen aan de verouderde faciliteiten-regeling voor Franstaligen in Halle-Vilvoorde. De francofonen hebben reeds meer dan 30 jaar de tijd gehad om Nederlands te leren en zich te integreren. Van de jonge generatie mag bovendien verwacht worden dat ze voldoende Nederlands heeft geleerd op school.

Overzicht: kaders van de Brusselse rechtbanken

Rechtbank/hof	Huidige situatie	Voorstel
Politierechtbank	7N/1F	5N/5F
Eerste aanleg	28N/55F	49N/49F
Parquet	29N/52F	47N/47F
Koophandel	9N/13F	12N/12F
Arbeidsrechtbank	10N/16F	13N/13F
Parquet	8N/11F	9N/9F
Hof van beroep*	24N/25F	32N/21N
Parquet	13N/17F	19N/14F
Arbeidshof*	5N/6F	6N/4F
Parquet	2N/3F	3N/2F
Hof van Cassatie	13N/13F	16N/10F
Parquet	6N/5F	7N/5F

Het totaal aantal Nederlandstalige magistraten stijgt met 64; het totaal aantal Franstalige magistraten daalt (zonder rekening te houden met de verhoging in Nijvel) met 26.

* huidige situatie: met inbegrip van Nijvel; gewenste situatie (na herziening van artikel 156 van de Grondwet): zonder Nijvel.

COMMENTAIRE DES ARTICLES**Article 2**

Cette modification adapte l'article 69 à la situation nouvelle.

Art. 3

Il est logique que le tribunal d'arrondissement francophone connaisse des affaires traitées en français et que son pendant néerlandophone connaisse des affaires traitées en néerlandais.

Art. 4

L'article 4 est la disposition essentielle de la proposition de loi. L'arrondissement judiciaire actuel de Bruxelles est maintenu, de sorte que la situation des huissiers et notaires reste inchangée. Il y a, au sein de cet arrondissement, chaque fois deux tribunaux: un francophone et un néerlandophone, la compétence des tribunaux francophones restant limitée aux dix-neuf communes bruxelloises.

Cet article est inspiré de l'article 430.2 du Code judiciaire, qui prévoit que le barreau de Bruxelles se compose de deux ordres autonomes, un néerlandais et un français, dont le ressort est différent. La cour d'appel veille à l'uniformité des jugements.

Art. 5

Tout comme il y a deux tribunaux au sein de l'arrondissement, il y a également deux parquets. Le procureur général près la cour d'appel veille à l'uniformité de la politique en matière criminelle et des modalités de la collaboration entre les parquets.

Art. 6

Il est logique que dans un ressort comportant des tribunaux néerlandophones et francophones, la compétence disciplinaire du tribunal soit déterminée par la langue du juge de paix concerné. Pouvoir se défendre dans sa propre langue en matière disciplinaire constitue en effet un droit fondamental.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELN**Artikel 2**

Artikel 69 wordt met deze wijziging aangepast aan de nieuwe situatie.

Art. 3

Het is logisch dat voor de Nederlandstalige zaken de Nederlandstalige arrondissementsrechtbank oordeelt en voor de Franstalige zaken de Franstalige tegenhanger.

Art. 4

Artikel 4 is het kernartikel van het wetsvoorstel. Het huidige gerechtelijke arrondissement Brussel blijft bestaan, zodat de situatie voor gerechtsdeurwaarders en notarissen ongewijzigd blijft. Binnen dit arrondissement zijn telkens twee rechtbanken actief, een Nederlandstalige en een Franstalige, waarbij de bevoegdheid van de Franstalige rechtbanken beperkt blijft tot Brussel-19.

Dit artikel vindt zijn inspiratie in artikel 430.2 van het Gerechtelijk Wetboek, dat bepaalt dat de Brusselsse balie uit twee autonome orden bestaat, een Nederlandse en een Franse, die een verschillend bevoegdheidsgebied bestrijken. Volgens hetzelfde model wordt het arrondissement nu ingedeeld in twee rechtsgebieden. Over de eenvormigheid van de uitspraken, wordt gewaakt door het Hof van Beroep.

Art. 5

Net zoals er binnen het arrondissement twee rechtbanken zijn, bestaan er ook twee parketten. Over de eenvormigheid van het strafrechtelijk beleid en de wijze van samenwerking tussen de parketten, wordt gewaakt door de procureur-generaal bij het Hof van Beroep.

Art. 6

Het is logisch dat binnen een gebied waar Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken actief zijn, de tuchtrechtelijke bevoegdheid van de rechtbank bepaald wordt door de taal van de betrokken vrederechter. Het is immers een fundamenteel recht om zich in de eigen taal tuchtrechtelijk te kunnen verdedigen.

Art. 7

A) Le point 7 prévoyait un tribunal de police unique pour les dix-neuf communes bruxelloises. Un nouveau paragraphe (B) attribue la compétence pour Bruxelles à deux tribunaux de police.

B) Cette disposition règle la scission des tribunaux de police. Etant donné qu'il existe déjà des tribunaux de police distincts à Hal-Vilvorde, les effets de cette disposition restent limités aux dix-neuf communes bruxelloises.

Art. 9

La cour d'appel est scindée tout comme le tribunal de première instance. Constitutionnellement, il n'y a toutefois qu'une seule cour d'appel; les deux sections doivent dès lors être dirigées par un même président. Cette règle s'applique par analogie aux cours du travail.

Le Brabant-Wallon est transféré du ressort de la cour d'appel de Bruxelles à celui de la cour d'appel de Mons. Cette mesure anticipe logiquement la séparation qui interviendra inéluctablement entre la Flandre et la Wallonie. Par ailleurs la charge de travail de la cour d'appel de Mons est actuellement assez faible, son ressort se limitant à la province de Hainaut.

Art. 10

La situation des tribunaux francophones de Bruxelles est ainsi alignée sur celle des autres tribunaux francophones de Wallonie.

Art. 11

La situation des tribunaux néerlandophones de Bruxelles et Hal-Vilvorde est ainsi alignée sur celle des autres tribunaux néerlandophones de Flandre.

Art. 12

Cet article maintient le principe de la compétence *extra-muros* de l'ancien article 3. Toutes les affaires liées territorialement à Hal-Vilvorde sont traitées par ces tribunaux en néerlandais.

Art. 13

A) Cette réglementation est totalement identique à la réglementation existante, sauf que le choix de la langue est remplacé par le choix du tribunal.

Art. 7

A) Punt 7 voorzag in één politierechtbank voor Brussel-19. Een nieuwe paragraaf (B) maakt twee politierechtbanken bevoegd voor Brussel.

B) Deze bepaling regelt de splitsing van de politierechtbanken. Aangezien er reeds aparte politierechtbanken bestaan in Halle-Vilvoorde, blijven de gevolgen beperkt tot Brussel-19.

Art. 9

Net zoals de rechtbank van eerste aanleg, wordt ook het Hof van Beroep opgedeeld. Grondwettelijk bestaat er evenwel nog steeds één enkel Hof van Beroep, zodat beide afdelingen moeten worden geleid door dezelfde voorzitter. *Mutatis mutandis* geldt deze regel ook voor de arbeidshoven.

Waals-Brabant wordt onttrokken aan het rechtsgebied van het Hof van Beroep van Brussel en bij dat van het Hof van Bergen gevoegd. Op die manier wordt op logische wijze ingespeeld op de boedelscheiding die zich onvermijdelijk tussen Vlaanderen en Wallonië zal voltrekken. Ook is het zo dat de belasting van het Hof van Beroep van Bergen momenteel relatief licht is : dit Hof beslaat enkel de provincie Henegouwen.

Art. 10

Via deze weg wordt de situatie in de Franstalige rechtbanken in Brussel gelijkgeschakeld met deze in de andere Franstalige rechtbanken in Wallonië.

Art. 11

Via deze weg wordt de situatie in de Nederlandstalige rechtbanken in Brussel en Halle-Vilvoorde gelijkgeschakeld met deze in de andere Nederlandstalige rechtbanken in Vlaanderen.

Art. 12

Via dit artikel wordt het *extra muros*-principe van het vroegere artikel 3 verdergezet. Alle zaken die territoriaal verbonden zijn met Halle-Vilvoorde worden door deze rechtbanken in het Nederlands behandeld.

Art. 13

A) Deze regeling is geheel analoog aan de bestaande, met het verschil dat de taalkeuze nu wordt vervangen door de keuze van de rechtbank.

B) Il est ainsi mis fin à la règle d'exception applicable aux communes à facilités. En vertu de l'article 2, la langue de ces tribunaux est exclusivement le néerlandais.

Art. 14

Le régime linguistique spécial pour les tribunaux de police de Hal-Vilvorde (pour les demandes excédant 75 000 BEF) est supprimé, étant donné que ces tribunaux sont, au niveau linguistique, entièrement assimilés aux autres tribunaux flamands.

Art. 15

L'article abrogé permettait aux habitants des six communes à facilités de bénéficier de la procédure en français devant les justices de paix et les tribunaux de police. Étant donné qu'en bientôt trente-cinq ans de facilités, les francophones ont eu largement la possibilité d'apprendre le néerlandais (et qu'on peut supposer que la jeune génération l'a appris à l'école), il est mis fin à cette réglementation. En vertu de l'article 2, ces tribunaux sont d'ailleurs totalement néerlandophones.

Art. 16

L'article 15 est superflu, étant donné qu'il règle l'emploi des langues pour les tribunaux de police de Hal-Vilvorde. Cette matière est déjà réglée par l'article 14 de la loi, par analogie avec la réglementation prévue à l'article 2. Conformément aux autres modifications, les mesures d'exception pour les six communes à facilités sont également supprimées. La règle générale de l'article 23, qui s'applique à tous les tribunaux, est maintenue en ce qui concerne le changement de langue en cas de connaissance insuffisante du néerlandais.

Art. 17

A) Cette disposition est entièrement analogue à la disposition existante, sauf qu'il s'agit à présent d'une règle de compétence au lieu d'une règle linguistique.

B) Cette disposition est entièrement analogue à la disposition existante, sauf que le changement de langue (et de chambre) est à présent remplacé par le changement de tribunal.

C) Conformément aux autres modifications, les exceptions applicables aux six communes à facilités, sont supprimées.

B) Hiermee wordt een einde gesteld aan de uitzonderingsregel voor de faciliteitengemeenten. Krachtens artikel 2 is de taal voor deze rechtbanken uitsluitend het Nederlands.

Art. 14

De bijzondere taalregeling voor de politie-rechtbanken uit Halle-Vilvoorde (bij vorderingen boven de 75.000 frank) wordt afgeschaft, aangezien deze rechtbanken op taalgebied volledig gelijkgeschakeld zijn met de andere Vlaamse rechtbanken.

Art. 15

Het opheffen artikel maakte het mogelijk dat de rechtspleging in vrederechten en politie-rechtbanken voor inwoners uit de zes faciliteitengemeenten in het Frans werd gevoerd. Aangezien de Franstaligen na bijna vijfendertig jaar faciliteiten ruim de kans hebben gekregen Nederlands te leren (en de jonge generatie verondersteld mag worden dit op school te hebben geleerd), wordt een einde gemaakt aan deze regeling. Deze rechtbanken zijn overigens, krachtens artikel 2, volledig Nederlandstalig.

Art. 16

Artikel 15 is overbodig, aangezien hierin het taalgebruik wordt geregeld voor de politierechtbanken in Halle-Vilvoorde. Dit gebeurt reeds in artikel 14 van de wet, analoog met de regeling in artikel 2. De uitzonderingsbepalingen voor de zes faciliteitengemeenten worden, conform de overige wijzigingen, eveneens geschrapt. Inzake de taalwijziging bij onvoldoende kennis van het Nederlands, blijft de algemene regeling van artikel 23, die geldt voor alle rechtbanken, van kracht.

Art. 17

A) Deze regeling is geheel analoog aan de bestaande, met het verschil dat het nu over een bevoegdheidsregel in plaats van over taalregeling gaat.

B) Deze regeling is geheel analoog aan de bestaande, met het verschil dat de verandering van taal (en van kamer) nu wordt vervangen door de verandering van rechtbank.

C) De uitzonderingsbepalingen voor de zes faciliteitengemeenten worden, conform de overige wijzigingen, geschrapt.

Art. 18

A) En vertu des références faites aux articles 1er et 2, il est désormais prévu que les juges des tribunaux néerlandophones doivent être porteurs d'un diplôme en néerlandais et que ceux des tribunaux francophones doivent être porteurs d'un diplôme en français, ainsi qu'il est exigé pour les autres tribunaux unilingues.

B) L'exigence d'un doctorat en droit est surannée et peut en conséquence être remplacée par la licence en droit.

C) Même commentaire que pour les dispositions précédentes.

D) Le § 3 est superflu, étant donné qu'il est déjà contenu dans le paragraphe précédent.

E) Les tribunaux de police étant désormais unilingues, il n'y a plus aucune raison de maintenir l'exigence du niveau de connaissance de l'autre langue dans le chef des juges de police ordinaires. L'exigence d'un bilinguisme parfait est toutefois maintenue pour les présidents des tribunaux, les procureurs et auditeurs et les juges de paix.

F) Le régime spécial des facilités pour les tribunaux de police de Hal-Vilvorde est supprimé.

G) Les cadres étant fixés par tribunal, la répartition compliquée prévue par ce paragraphe (au moins un tiers de chaque groupe linguistique, deux tiers de bilingues, division en chambres,...) est superflue. Étant donné le caractère plurilingue de nombreux dossiers, on peut supposer qu'à Bruxelles, tous les juges ont une connaissance de base de l'autre langue nationale. Il y a lieu de distinguer ce type de connaissance de la connaissance requise au § 4, qui implique un bilinguisme quasi parfait. Il s'agit donc d'un niveau nouveau, fût-il moins élevé.

H) Le § 11 énerve le § 10, qui prévoit que le notaire ne peut s'établir que dans la région linguistique qui correspond à la langue de son diplôme. Il s'agit en l'occurrence d'une mesure transitoire qui peut à présent disparaître.

I et J) Le § 12 confirme, en vertu de l'article 10, que les notaires de Hal-Vilvorde doivent être porteurs d'un diplôme en néerlandais. Les exceptions prévues par la réglementation antérieure disparaissent. En outre, l'exigence du bilinguisme est confirmée pour les notaires des dix-neuf communes. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de ranger les notaires bruxellois dans un groupe linguistique déterminé.

Art. 18

A) Door de verwijzingen naar de artikelen 1 en 2 wordt nu bepaald dat de rechters in de Nederlandstalige rechtbanken een Nederlandstalig en die in de Franstalige rechtbanken een Franstalig diploma moeten hebben, net zoals dit vereist is voor de andere eentalige rechtbanken.

B) De vereiste van een doctoraat in de rechten is intussen verouderd en kan derhalve worden vervangen door «licentiaat in de rechten».

C) Zelfde toelichting als bij de vorige bepalingen.

D) Paragraaf 3 is overbodig, aangezien de inhoud reeds vervat zit in de vorige.

E) Aangezien we voortaan te maken hebben met eentalige politierechtbanken, is er geen enkele reden meer om het niveau van kennis van de andere taal in hoofde van de leden van de gewone politierechters te handhaven. Voor de voorzitters van de rechtbanken, de procureurs en auditeurs en de vrederechters wordt de vereiste van perfecte tweetaligheid evenwel behouden.

F) De bijzondere faciliteitenregeling voor de politierechtbanken van Halle-Vilvoorde vervalt.

G) Aangezien de kaders per rechtbank worden vastgesteld, is de ingewikkelde verdeling die bij deze paragraaf werd ingesteld (minstens één derde van elke taalgroep, twee derden tweetaligen, indeling in kamers,...) overbodig. Gezien het meertalige karakter van vele dossiers, mag evenwel verondersteld worden dat alle rechters te Brussel een basiskennis hebben van de andere landstaal. Dit soort kennis dient te worden onderscheiden van de in § 4 vereiste kennis, die quasi-perfecte tweetaligheid impliceert. Het gaat dus om een nieuw, zij het minder hoog niveau.

H) Paragraaf 11 holt paragraaf 10 uit, die bepaalt dat de notaris zich enkel kan vestigen in het taalgebied dat overeenstemt met de taal van zijn diploma. Het gaat hier om een overgangsmaatregel die vandaag best kan verdwijnen.

I en J) Paragraaf 12 bevestigt, conform artikel 10, dat de notarissen in Halle-Vilvoorde een Nederlandstalig diploma moeten hebben. De uitzonderingen in de vroegere regeling vervallen. Daarnaast wordt ook de tweetaligheidsvereiste voor notarissen binnen Brussel-19 bevestigd. Er bestaat immers geen noodzaak om de Brusselse notarissen onder te brengen in één bepaalde taalgroep.

Art. 19

A) La modification proposée vise à aligner les conditions de nomination dans la section francophone de la cour d'appel de Bruxelles sur celles qui s'appliquent dans les deux cours francophones.

B) La modification proposée vise à aligner les conditions de nomination dans la section néerlandophone de la cour d'appel de Bruxelles sur celles qui s'appliquent dans les deux cours flamandes.

C) Etant donné qu'il existera dorénavant deux sections distinctes, la loi fixera le nombre de magistrats que comptera chaque section (voir ci-après). Le régime complexe actuellement en vigueur est abrogé. On peut cependant attendre de tous les conseillers qu'ils possèdent une connaissance élémentaire de l'autre langue nationale. A l'instar des présidents des tribunaux des degrés inférieurs, le président de la cour d'appel doit, *a fortiori*, avoir une bonne connaissance des deux langues nationales. Les cours d'appel étant au nombre de cinq, trois d'entre elles doivent être présidées par un néerlandophone. Les Flamands représentent en effet 60% de la population du pays.

D) Le collège des procureurs généraux doit compter au moins trois membres néerlandophones. Il serait en effet inadmissible que les Flamands, qui représentent 60% de la population, ne soient représentés qu'à raison de 40% au sommet de l'appareil judiciaire. Il va sans dire que ce procureur général sera, lui aussi, bilingue.

Art. 20

A) La modification proposée vise à aligner les conditions de nomination dans la section francophone de la cour du travail de Bruxelles sur celles qui s'appliquent dans les deux cours francophones.

B) La modification proposée vise à aligner les conditions de nomination dans la section néerlandophone de la cour du travail de Bruxelles sur celles qui s'appliquent dans les deux cours flamandes.

C) Etant donné qu'il existera dorénavant deux sections distinctes, la loi fixera le nombre de magistrats que comptera chaque section (voir ci-après). Le régime complexe actuellement en vigueur est abrogé. On peut cependant attendre des conseillers qu'ils possèdent une connaissance élémentaire de l'autre langue nationale. A l'instar des présidents des tribunaux des degrés inférieurs, le président de la cour du travail doit, *a fortiori*, avoir une bonne connaissance des deux langues nationales. Les cours du travail étant au nombre de cinq, trois d'entre elles doivent être présidées par un néerlandophone. Les Flamands représentent en effet 60% de la population du pays.

Art. 19

A) Via deze wijziging worden de benoemingsvoorwaarden in de Franstalige afdeling van het Hof van Beroep van Brussel gelijkgeschakeld met die in de twee Franstalige hoven.

B) Via deze wijziging worden de benoemingsvoorwaarden in de Nederlandstalige afdeling van het Hof van Beroep van Brussel gelijkgeschakeld met die in de twee Vlaamse hoven.

C) Aangezien we voortaan met twee aparte afdelingen werken, wordt voor elke afdeling bij wet het aantal magistraten bepaald (zie verder). De bestaande complexe regeling vervalt. Wel mag verwacht worden dat alle raadsheren een basiskennis van de andere landstaal bezitten. Net zoals de voorzitters van de lagere rechtbanken, moet zeker de voorzitter van het Hof van Beroep zeer goed tweetalig zijn. Aangezien er vijf hoven van beroep zijn, dienen drie voorzitters Nederlandstalig te zijn. De Vlamingen maken immers 60% van de bevolking uit in dit land.

D) Binnen het college van procureurs-generaal moeten minstens drie Nederlandstaligen zitting hebben. Het kan immers niet zijn dat de Vlamingen, die 60% van de bevolking uitmaken, op dit topniveau slechts voor 40% vertegenwoordigd zouden zijn. Vanzelfsprekend moet ook deze procureur-generaal tweetalig zijn.

Art. 20

A) Via deze wijziging worden de benoemingsvoorwaarden in de Franstalige afdeling van het Arbeidshof van Brussel gelijkgeschakeld met die in de twee Franstalige hoven.

B) Via deze wijziging worden de benoemingsvoorwaarden in de Nederlandstalige afdeling van het Arbeidshof van Brussel gelijkgeschakeld met die in de twee Vlaamse hoven.

C) Aangezien we voortaan met twee aparte afdelingen werken, wordt voor elke afdeling bij wet het aantal magistraten bepaald (zie verder). De bestaande complexe regeling vervalt. Wel mag verwacht worden dat alle raadsheren een basiskennis van de andere landstaal bezitten. Net zoals de voorzitters van de lagere rechtbanken, moet zeker de voorzitter van het Arbeidshof goed tweetalig zijn. Aangezien er vijf arbeidshoven zijn, dienen drie voorzitters Nederlandstalig te zijn. De Vlamingen maken immers 60% van de bevolking uit in dit land.

Art. 21

A) Cette disposition fixe, en ce qui concerne les plus hauts magistrats du pays, le rapport numérique entre magistrats francophones et magistrats néerlandophones en fonction de l'importance respective des communautés linguistiques (répartition 60/40). Le maintien de la situation actuelle impliquerait en effet que, proportionnellement, les néerlandophones éprouveraient nettement plus de difficultés pour accéder aux plus hautes fonctions judiciaires. Il est en outre inadmissible qu'il soit fait appel à des magistrats francophones pour siéger dans des chambres néerlandophones.

B) Il est honteux de constater que la plus haute juridiction compte toujours des magistrats ne maîtrisant absolument pas le néerlandais.

Art. 22

La modification proposée à la même justification que celle relative à la composition de la Cour de cassation. La disposition transitoire prévue aux alinéas 3 et 4 est abrogée.

Art. 23

Par analogie avec les autres modifications, le régime d'exception prévu en faveur des francophones dans les six communes de la périphérie bruxelloise est abrogé.

Art. 24

A) La situation des tribunaux francophones de Bruxelles est ainsi alignée sur celle des tribunaux wallons. Les conditions supplémentaires prévues pour Bruxelles sont mentionnées par ailleurs dans le texte.

B) Il s'agit d'un vestige oublié. Il n'existe plus de chambres flamandes à la Cour d'appel de Liège.

C) La situation des tribunaux néerlandophones de Bruxelles est ainsi alignée sur celle prévalant dans le reste de la Flandre. Les conditions supplémentaires prévues pour Bruxelles sont mentionnées par ailleurs dans le texte.

D) Il s'agit d'un vestige oublié. Il n'existe plus de chambres francophones à la Cour d'appel de Gand.

E) Etant donné que les tribunaux de Bruxelles deviennent unilingues, les greffiers ne devront plus être parfaitement bilingues. Eu égard à la situation spécifique de Bruxelles, une bonne connaissance de l'autre langue nationale reste cependant indispensable. L'exception indispensable est prévue pour les

Art. 21

A) Via deze weg wordt de verhouding van de hoogste magistraten in dit land in overeenstemming gebracht met de bevolkingsverhoudingen: 60/40. De bestaande situatie handhaven betekent immers dat het voor Nederlandstaligen verhoudingsgewijze een heel stuk moeilijker is om door te dringen tot de hoogste gerechtelijke ambten. Bovendien gaat het niet op dat Franstalige magistraten worden ingeschakeld om Nederlandstalige kamers te bevolken.

B) Het is beschamend te moeten vaststellen dat het hoogste rechtscollege nog altijd magistraten telt die het Nederlands volkomen onmachtig zijn.

Art. 22

Deze wijziging geschiedt om dezelfde reden als deze in verband met de samenstelling van het Hof van Cassatie. De overgangsbepaling van lid drie en vier vervalt.

Art. 23

Conform de overige veranderingen, vervalt ook hier het uitzonderingsregime voor de Franstaligen in de zes randgemeenten rond Brussel.

Art. 24

A) Op deze manier wordt de situatie van de Franstalige rechtbanken in Brussel gelijkgeschakeld met de situatie in Wallonië. De bijkomende vereisten in Brussel worden verderop vermeld.

B) Dit is een vergeten relict. Er bestaan geen Vlaamse kamers meer bij het Hof van Beroep van Luik.

C) Op deze manier wordt de situatie van de Nederlandstalige rechtbanken in Brussel gelijkgeschakeld met de situatie in de rest van Vlaanderen. De bijkomende vereisten in Brussel worden verderop vermeld.

D) Dit is een vergeten relict. Er bestaan geen Franse kamers meer bij het Hof van Beroep van Gent.

E) Aangezien de rechtbanken in Brussel eentalig worden, is geen perfecte tweetaligheid van de griffiers meer vereist. Wel is het -gezien de specifieke Brusselse situatie- noodzakelijk dat men de andere landstaal goed beheerst. Voor de hoofdgriffiers van de (tweetalige) vrederechten en voor de hoofdgriffier

greffiers en chef des justices de paix (bilingues) et pour le greffier en chef de la Cour d'appel et de la cour du travail. La preuve de la connaissance élémentaire de l'autre langue nationale est apportée conformément au prescrit du § 6, à ceci près que le niveau de l'examen est moins élevé. Les dispositions d'exception prévues pour les tribunaux de police de Hal-Vilvorde sont abrogées.

F) Cette modification relative aux six communes à facilités est conforme à l'esprit des autres modifications proposées.

Art. 25

A) Ce critère de bilinguisme est déjà prévu à l'article 53, § 3.

B) Cette disposition se situe dans le prolongement de l'article 21. Il est parfaitement logique que la juridiction soit composée en tenant compte de l'importance numérique des communautés linguistiques, comme il est tout aussi logique que tous les membres de cette juridiction aient une connaissance élémentaire de l'autre langue nationale.

Art. 26

Si - l'article 156 de la Constitution ayant été révisé comme nous le souhaitons - Nivelles est rattaché à Mons, la quasi-parité prévalant actuellement à la Cour d'appel ne pourra être maintenue. Sur une population totale de 1 950 000 habitants (450 000 à Louvain, 550 000 à Hal-Vilvorde et 950 000 à Bruxelles), le nombre de néerlandophones (les habitants de Louvain, de Hal-Vilvorde et les Bruxellois néerlandophones) est, en effet, estimé à au moins 1 190 000, soit 61%. Nous nous fondons donc sur une clef de répartition de 60-40. Le nombre de conseillers et de présidents néerlandophones passerait ainsi de 25 à 32; celui des magistrats du ministère public de 13 à 19. Du côté francophone, le nombre de magistrats diminuerait de respectivement 4 et 3 unités. Au total, le cadre serait donc étendu (de 72 à 79).

Art. 27

Nous estimons que l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde (1,5 million d'habitants) compte au moins 740.000 néerlandophones, ce qui représente 49% de la population. Nous fondant dès lors sur une répartition équilibrée N/F, nous proposons que le nombre de juges néerlandophones du siège passe de 28 à 49 et celui des substituts de 29 à 47. En ce qui concerne les magistrats francophones, ces nombres seraient réduits respectivement de 6 et 5 unités. On ajoute au total 29 magistrats aux cadres.

van het Hof van Beroep en het Arbeidshof wordt de noodzakelijke uitzondering gemaakt. Het bewijs van de basiskennis van de andere landstaal wordt op dezelfde manier geleverd als voorgeschreven in § 6, met het verschil dat het examenniveau een stuk lager ligt. De uitzonderingsbepalingen voor de politie-rechtbanken in Halle-Vilvoorde vervallen.

F) Deze wijziging met betrekking tot de zes faciliteitengemeenten gebeurt conform de vorige wijzigingen.

Art. 25

A) Deze tweetaligheidsvereiste wordt reeds vastgelegd in artikel 53, § 3.

B) Via deze weg wordt de lijn van artikel 21 verder doorgetrokken. Het is de logica zelve dat het hoogste rechtscollege wordt samengesteld volgens de bevolkingsverhoudingen. Ook is het vanzelfsprekend dat iedereen binnen dit hoogste rechtscollege een basiskennis bezit van de andere landstaal.

Art. 26

Wanneer Nijvel -na de gewenste herziening van artikel 156 van de Grondwet- bij Bergen wordt gevoegd, kan de huidige quasi-pariteit bij het Hof van Beroep niet worden gehandhaafd. Op een totale bevolking van 1.950.000 inwoners (450.000 in Leuven, 550.000 in Halle-Vilvoorde en 950.000 in Brussel), moet het aantal Nederlandstaligen (de inwoners van Leuven, Halle-Vilvoorde en de Brusselse Nederlandstaligen) geraamd worden op minstens 1.190.000 of 61 %. We werken met de 60/40-verhouding. Het aantal Nederlandstalige raadsheren en voorzitters stijgt van 25 naar 32; de magistraten van het openbaar ministerie van 13 naar 19. Bij de Franstaligen is er een daling van respectievelijk 4 en 3 magistraten. Het kader wordt dus met 7 magistraten uitgebreid (van 72 naar 79).

Art. 27

In het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde (1,5 miljoen inwoners) dient het aantal Nederlandstaligen geraamd te worden op minimaal 740.000 of 49 % van de bevolking. We gaan dus uit van een evenwichtige verdeling N/F. Het aantal Nederlandstalige rechters van de zetel stijgt van 28 naar 49; dat van de substituten van 29 naar 47. Bij de Franstaligen is er een daling van respectievelijk 6 en 5 magistraten. De kaders worden in totaal uitgebreid met 29 magistraten.

Art. 28

A Bruxelles, le nombre de premiers substitués s'élève actuellement à 26. Il y aura donc 4 premiers substitués supplémentaires.

Art. 29

A) Le nombre de magistrats diminue d'une unité, à la suite du transfert des dossiers de Nivelles à Mons (voir ci-dessus). Nous appliquons également en l'occurrence la clé de répartition 60/40. Le nombre de conseillers et de magistrats néerlandophones du parquet augmente de ce fait chaque fois d'une unité. Les nombres de francophones diminuent respectivement de 2 unités et d'une unité.

B) Nous appliquons également en l'occurrence la clé de répartition 50/50. Les nombres globaux restent identiques, sauf qu'un emploi de substitut est supprimé. Le nombre de juges néerlandophones du siège passe de 10 à 13 et celui des magistrats du parquet augmente d'une unité. Les nombres de francophones diminuent respectivement de 3 et de 2 unités.

Art. 30

Le nombre de magistrats prévu aux cadres est porté en l'occurrence de 22 à 24. Il y aura donc trois juges néerlandophones en plus et un francophone en moins.

Art. 32

Eu égard à l'important arriéré des tribunaux de police, nous portons le nombre de magistrats prévu au cadre de 8 (légalement 7) à 10. Le nombre de néerlandophones diminue de 2 unités et le nombre de francophones augmente de 4 unités.

Art. 33 et 34

Une composition paritaire s'impose également en l'occurrence. Etant donné que le nombre de magistrats augmente, nous prévoyons aussi une extension limitée de ces cadres.

Art. 28

Het huidige aantal eerste substituten in Brussel bedraagt 26. Er komen dus 4 eerste substituten bij.

Art. 29

A) Het aantal magistraten daalt met 1, gezien het vertrek van de dossiers uit Nijvel naar Bergen (zie *supra*). We passen ook hier de 60/40-verhouding toe. Daardoor stijgt het aantal Nederlandstalige raadsheeren en parketmagistraten telkens met 1. Het aantal Franstaligen daalt met respectievelijk 2 en 1.

B) Ook hier passen we de 50/50-verhouding toe. De globale aantallen blijven dezelfde, op het wegval-len van 1 substituut na. Het aantal Nederlandstalige zetelende rechters stijgt van 10 naar 13 en bij de parketmagistraten komt er 1 bij. Bij de Franstaligen is er een vermindering met respectievelijk 3 en 2.

Art. 30

Hier worden de kaders verhoogd van 22 naar 24 magistraten. Er komen 3 Nederlandstalige rechters bij en er valt 1 Franstalige rechter af.

Art. 32

Door de grote achterstand bij de politierechtbank, wordt het kader uitgebreid van 8 (wettelijk 7) naar 10 magistraten. Het aantal Nederlandstaligen vermindert met 2, het aantal Franstaligen verhoogt met 4.

Artt. 33 en 34

Paritaire verdeling. Gezien het toegenomen aantal magistraten, worden ook deze kaders lichtjes uitgebreid.

B. LAEREMANS
G. ANNEMANS
F. DE MAN

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

A l'article 69 du Code judiciaire, modifié par les lois des 15 juillet 1970 et 11 juillet 1994, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 3 et 4:

«En ce qui concerne les cantons judiciaires de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, le Roi prend les avis du premier président de la cour d'appel, du procureur général, des deux présidents des tribunaux de première instance et des deux procureurs du Roi.»

Art. 3

A l'article 72, alinéa 1^{er}, du même Code, la phrase suivante est insérée entre la première et la deuxième phrase:

«Dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, la compétence du tribunal d'arrondissement est déterminée par la langue dans laquelle se déroule la procédure.»

Art. 4

L'article 73 du même Code est complété par l'alinéa suivant:

«Dans l'arrondissement de Bruxelles, il y a deux tribunaux d'arrondissement, deux tribunaux de première instance, deux tribunaux du travail et deux tribunaux de commerce, l'un étant chaque fois francophone et l'autre, néerlandophone. Les tribunaux francophones sont compétents pour le territoire de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale; les tribunaux néerlandophones sont compétents pour l'ensemble du territoire de l'arrondissement.»

Art. 5

L'article 150 du même Code est complété par l'alinéa suivant:

«Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, il y a, dans l'arrondissement de Bruxelles, deux procureurs du Roi, un

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art 2

In artikel 69 van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 15 juli 1970 en 11 juli 1994, wordt tussen het derde en het vierde lid, het volgende lid ingevoegd:

«Inzake de gerechtelijke kantons van het administratieve arrondissement Brussel-Hoofdstad wint de Koning het advies in van de eerste voorzitter van het Hof van beroep, van de procureur-generaal, van de beide voorzitters van de rechtbanken van eerste aanleg en van de beide procureurs des Konings.»

Art. 3

In artikel 72, eerste lid, van hetzelfde wetboek wordt tussen de eerste en de tweede zin, de volgende zin ingevoegd:

«In het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad wordt de bevoegdheid van de arrondissementsrechtbank bepaald door de taal van de rechtspleging van de betrokken zaak.»

Art. 4

Artikel 73 van hetzelfde wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

«In het arrondissement Brussel zijn er twee arrondissementsrechtbanken, twee rechtbanken van eerste aanleg, twee arbeidsrechtbanken en twee rechtbanken van koophandel, telkens een Nederlandstalige en een Franstalige. De Nederlandstalige rechtbanken zijn bevoegd voor het gehele grondgebied van het arrondissement; de Franstalige rechtbanken zijn bevoegd voor het grondgebied van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad.»

Art. 5

Artikel 150 van hetzelfde wetboek wordt aangevuld met het volgende lid:

«In afwijking van het eerste lid zijn er in het arrondissement Brussel twee procureurs des Konings,

francophone et un néerlandophone, qui exercent les fonctions du ministère public respectivement près les tribunaux francophones et près les tribunaux néerlandophones.»

Art. 6

L'article 412, 1°, du même Code est complété comme suit:

«dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, l'avertissement est donné aux juges de paix par le président du tribunal de première instance francophone ou néerlandophone, suivant la langue dans laquelle est établi le diplôme de licencié du juge de paix;».

Art. 7

A l'article 3 de l'Annexe au Code judiciaire - Limites territoriales et siège des cours et tribunaux, remplacé par la loi du 11 juillet 1994, sont apportées les modifications suivantes:

A) le point 7 est abrogé;

B) à l'article, dont le texte actuel formera le § 1er, il est ajouté un § 2, libellé comme suit:

«§ 2. Deux tribunaux de police, un francophone et un néerlandophone, sont établis dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale. Ces tribunaux exercent leur juridiction sur le territoire des deux cantons d'Anderlecht, des neuf cantons de Bruxelles, des deux cantons d'Ixelles, des cantons d'Etterbeek, de Jette et d'Auderghem, des trois cantons de Schaerbeek et des cantons de Saint-Gilles, de Molenbeek-Saint-Jean, de Saint-Josse-ten-Noode, de Woluwe-Saint-Pierre, d'Uccle et de Forest.».

Art. 8

L'article 4, point 4, alinéa 2, de la même Annexe, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Le siège des deux tribunaux de première instance, des deux tribunaux du travail et des deux tribunaux de commerce est établi à Bruxelles.».

Art. 9

A l'article 5, 2°, de la même Annexe, remplacé par la loi du 26 juin 1974, sont apportées les modifications suivantes :

een Nederlandstalige en een Franstalige, die het ambt van openbaar ministerie respectievelijk bij de Nederlandstalige en Franstalige rechtbanken uitoefenen.».

Art. 6

Artikel 412, 1°, van hetzelfde wetboek wordt aangevuld als volgt:

«in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad wordt de waarschuwing aan de vrederechters gegeven door de voorzitter van de Nederlandstalige of de Franstalige rechtbank van eerste aanleg, afhankelijk van de taal van het licentiaatsdiploma van de vrederechter;».

Art. 7

In artikel 3 van het Bijvoegsel van het Gerechtelijk Wetboek - Gebiedsomschrijving en zetel van hoven en rechtbanken, vervangen bij de wet van 11 juli 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) punt 7 wordt opgeheven;

B) in het artikel, waarvan de tegenwoordige tekst § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend:

«§ 2. In het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad worden twee politierechtbanken opgericht, een Nederlandstalige en een Franstalige. Deze rechtbanken hebben rechtsmacht over het grondgebied van de twee kantons Anderlecht, van de negen kantons Brussel, van de twee kantons Elsene, van de kantons Etterbeek, Jette en Oudergem, van de drie kantons Schaarbeek en van de kantons Sint-Gillis, Sint-Jans-Molenbeek, Sint-Joost-Ten-Node, Sint-Pieters-Woluwe, Ukkel en Vorst.».

Art. 8

Artikel 4.4, tweede lid, van hetzelfde bijvoegsel wordt vervangen door het volgende lid:

«De zetels van beide rechtbanken van eerste aanleg, van beide arbeidsrechtbanken en van beide rechtbanken van koophandel zijn gevestigd te Brussel.».

Art. 9

In artikel 5 van hetzelfde bijvoegsel, vervangen bij de wet van 26 juni 1974, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. le 2° est remplacé par la disposition suivante :

«2° à Bruxelles, dont le ressort comprend la province du Brabant flamand et l'arrondissement administratif de Bruxelles ; cette cour est subdivisée en une section française et une section néerlandaise;»;

B) au 5°, les mots «la province de Hainaut» sont remplacés par les mots «les provinces de Hainaut et du Brabant wallon».

Art. 10

A l'article 1er de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, remplacé par la loi du 23 septembre 1985, les mots «ainsi que devant les tribunaux francophones de l'arrondissement de Bruxelles» sont insérés entre les mots «Huy et Verviers» et les mots «toute la procédure».

Art. 11

Dans l'article 2 de la même loi, remplacé par la loi du 23 septembre 1985, les mots «ainsi que devant les juridictions néerlandaises de l'arrondissement de Bruxelles,» sont insérés entre les mots «de Louvain,» et les mots «toute la procédure».

Art. 12

L'article 3 de la même loi, modifié par les lois des 10 octobre 1967, 23 septembre 1985 et 11 juillet 1994, est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 3 Le tribunal de première instance, le tribunal d'arrondissement, le tribunal du travail et le tribunal de commerce néerlandophones de l'arrondissement de Bruxelles sont seuls compétents pour toutes les causes pour lesquelles la compétence est déterminée par un lieu situé sur le territoire de Hal-Vilvorde.».

Art. 13

A l'article 4 de la même loi sont apportées les modifications suivantes:

A) Le § 1er, modifié par les lois des 10 octobre 1967, 23 septembre 1985 et 11 juillet 1994, est remplacé par la disposition suivante:

«§ 1er. Sauf dans les cas prévus à l'article 3, la compétence des juridictions dont le siège est établi dans l'arrondissement de Bruxelles est réglée comme suit:

A) de bepaling onder 2° wordt vervangen door de volgende bepaling :

«2° te Brussel, waarvan het rechtsgebied de provincie Vlaams-Brabant en het administratief arrondissement Brussel omvat; dit hof wordt onderverdeeld in een Nederlandstalige en een Franstalige afdeling;»;

B) in de bepaling onder 5° worden de woorden «provincie Henegouwen» vervangen door de woorden «provincies Henegouwen en Waals-Brabant».

Art. 10

In artikel 1 van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, vervangen bij de wet van 23 september 1985, worden tussen de woorden «Verviers,» en «wordt» de woorden «alsook voor de Franstalige rechtbanken in het arrondissement Brussel,» ingevoegd.

Art. 11

In artikel 2 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 23 september 1985, worden tussen de woorden «Leuven,» en «wordt» de woorden «alsook voor de Nederlandstalige rechtbanken in het arrondissement Brussel,» ingevoegd.

Art. 12

Artikel 3 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 10 oktober 1967, 23 september 1985 en 11 juli 1994, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 3. De Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg, arrondissementsrechtbank, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel van het arrondissement Brussel zijn bij uitsluiting bevoegd voor alle zaken waarvoor de bevoegdheid wordt bepaald door een plaats op het grondgebied van Halle-Vilvorde.».

Art. 13

In artikel 4 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) § 1, gewijzigd bij de wetten van 10 oktober 1967, 23 september 1985 en 11 juli 1994, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«§ 1. Behoudens de gevallen van artikel 3 wordt de bevoegdheid van de rechtbanken in het arrondissement Brussel als volgt geregeld:

La juridiction française est compétente si le défendeur est domicilié dans la région de langue française; la juridiction néerlandaise est compétente si le défendeur est domicilié dans la région de langue néerlandaise.

Les juridictions néerlandaises et françaises sont également compétentes, aux choix du demandeur, si le défendeur est domicilié dans une commune de l'agglomération bruxelloise ou n'a aucun domicile connu en Belgique. Dans ce cas, la procédure est poursuivie devant la même juridiction, à moins que le défendeur, avant toute défense et toute exception, même d'incompétence, ne demande que la procédure soit poursuivie devant la juridiction de l'autre rôle linguistique.»

B) Le § 3, ajouté par la loi du 9 août 1963, est abrogé.

Art. 14

L'article 5 de la même loi, rétabli par la loi du 11 juillet 1994, est abrogé.

Art. 15

L'article 7bis de la même loi, inséré par la loi du 9 août 1963 et modifié par la loi du 11 juillet 1994, est abrogé.

Art. 16

L'article 15 de la même loi, modifié par les lois des 9 août 1963, 23 septembre 1985 et 11 juillet 1994, est abrogé.

Art. 17

A l'article 16 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes:

A) le § 1er est remplacé par la disposition suivante:

«§ 1er. Le tribunal correctionnel néerlandophone de l'arrondissement de Bruxelles est compétent si le prévenu est domicilié dans la région de langue néerlandaise; le tribunal correctionnel francophone de l'arrondissement de Bruxelles est compétent si le prévenu est domicilié dans la région de langue française.

Si le prévenu est domicilié dans une commune de l'agglomération bruxelloise, la compétence du tribunal de police ou du tribunal correctionnel est déterminée par la langue dans laquelle il a fait ses décla-

Een Nederlandstalige rechtbank is bevoegd, wanneer de verweerder woonachtig is in het Nederlandse taalgebied; een Franstalige rechtbank is bevoegd, wanneer de verweerder woonachtig is in het Franse taalgebied.

De Nederlandstalige en de Franstalige rechtbanken zijn gelijkelijk bevoegd en de eiser heeft de keuze, wanneer de verweerder woonachtig is in een gemeente van de Brusselse agglomeratie of geen gekende woonplaats in België heeft. In dat geval wordt de rechtspleging voor dezelfde rechtbank voortgezet, tenzij de verweerder, vóór enig verweer en enige exceptie, zelfs van onbevoegdheid, vraagt dat de rechtspleging voor de anderstalige rechtbank wordt voortgezet.»;

B) § 3, toegevoegd bij de wet van 9 augustus 1963, wordt opgeheven.

Art. 14

Artikel 5 van dezelfde wet, opnieuw ingevoegd bij de wet van 11 juli 1994, wordt opgeheven.

Art. 15

Artikel 7bis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 9 augustus 1963 en gewijzigd bij de wet van 11 juli 1994, wordt opgeheven.

Art. 16

Artikel 15 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1963, 23 september 1985 en 11 juli 1994, wordt opgeheven.

Art. 17

In artikel 16 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) § 1 wordt vervangen door de volgende bepaling:

«§ 1. De Nederlandstalige correctionele rechtbank van het arrondissement Brussel is bevoegd wanneer de verdachte in het Nederlandse taalgebied woont; de Franstalige correctionele rechtbank is bevoegd wanneer de verdachte in het Franse taalgebied woont.

Indien de verdachte woonachtig is in een gemeente van de Brusselse agglomeratie, wordt de bevoegdheid van de politierechtbank of de correctionele rechtbank bepaald door de taal waarin hij zijn verklaringen in

rations au cours de l'instruction ou, à défaut de celle-ci, au cours de l'information. Dans tous les autres cas, le tribunal de police ou le tribunal correctionnel francophone ou néerlandophone est compétent selon les nécessités de la cause.

B) le § 2, alinéa 5, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Dans le cas où l'inculpé ne comprend pas la langue de la procédure, le fait est constaté au procès-verbal du magistrat instructeur ou au plumeau de l'audience; la procédure est alors renvoyée d'office devant le tribunal de l'autre rôle linguistique.»;

C) le § 3, inséré par la loi du 9 août 1963, est abrogé.

Art. 18

A l'article 43 de la même loi sont apportées les modifications suivantes:

A) au § 1er, alinéa 1er, remplacé par la loi du 10 octobre 1967 et modifié par la loi du 23 septembre 1985, les mots «dans les provinces et arrondissements énumérés à l'article 1er» sont remplacés par les mots «dans les tribunaux énumérés à l'article 1er»;

B) au même alinéa, les mots «du doctorat en droit» sont remplacés par les mots «de la licence en droit»;

C) le § 2, alinéa 1er, remplacé par la loi du 10 octobre 1967, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Nul ne peut être nommé, dans les tribunaux énumérés à l'article 2, aux fonctions énumérées au § 1er, s'il ne justifie par son diplôme qu'il a subi les examens de la licence en droit en langue néerlandaise.»;

D) le § 3, remplacé par la loi du 11 juillet 1994, est abrogé.

E) au § 4, remplacé par la loi du 10 octobre 1967, les mots «juge, effectif ou suppléant, au tribunal de police ou de juge de complément dans une justice de paix ou un tribunal de police» sont remplacés par les mots «juge de paix de complément ou de président d'un tribunal de police»;

F) le § 4bis, inséré par la loi du 11 juillet 1994, est abrogé;

G) le § 5, modifié par les lois des 10 octobre 1967, 15 juillet 1970, 23 septembre 1985 et 4 août 1986, est remplacé par la disposition suivante:

het onderzoek en, bij ontstentenis hiervan, in het vooronderzoek, heeft afgelegd. In alle andere gevallen is, volgens de noodwendigheden van de zaak, de Nederlandstalige of de Franstalige politierechtbank of correctionele rechtbank bevoegd.»;

B) § 2, vijfde lid, wordt vervangen door het volgende lid:

«Wanneer de verdachte de taal van de rechtspleging niet begrijpt, zal dit feit vermeld worden in het proces-verbaal van de onderzoeksmagistraat of op het zittingsblad der terechtzitting; de zaak wordt dan ambtshalve naar de anderstalige rechtbank verwezen.»;

C) § 3, ingevoegd bij de wet van 9 augustus 1963, wordt opgeheven.

Art. 18

In artikel 43 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) in § 1, eerste lid, vervangen bij de wet van 10 oktober 1967 en gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, worden de woorden «in de provincies en arrondissementen genoemd in artikel 1» vervangen door de woorden «in de rechtbanken vermeld in artikel 1»;

B) in hetzelfde lid worden de woorden «doctoraat in de rechten» vervangen door de woorden «licentiaat in de rechten»;

C) § 2, eerste lid, vervangen bij de wet van 10 oktober 1967, wordt vervangen door het volgende lid:

«In de rechtbanken vermeld in artikel 2 kan niemand tot een der in § 1 vermelde ambten worden benoemd, indien uit zijn diploma niet blijkt dat hij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands heeft afgelegd.»;

D) § 3, vervangen bij de wet van 11 juli 1994, wordt opgeheven;

E) in § 4, vervangen bij de wet van 10 oktober 1967, worden de woorden «werkend of plaatsvervangend rechter in een politierechtbank of van toegevoegd rechter in een vrederecht of een politierechtbank» vervangen door de woorden «van toegevoegd vrederechter of van voorzitter van een politierechtbank»;

F) § 4bis, ingevoegd bij de wet van 11 juli 1994, wordt opgeheven;

G) § 5, gewijzigd bij de wetten van 10 oktober 1967, 15 juli 1970, 23 september 1985 en 4 augustus 1986, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«§ 5. Les magistrats aux tribunaux de première instance, aux tribunaux du travail et aux tribunaux de commerce dont le siège est établi à Bruxelles, ainsi que les magistrats aux parquets des procureurs du Roi et des auditeurs du travail près ces tribunaux doivent justifier d'une connaissance de base de l'autre langue nationale.»;

H) le § 11 est abrogé.

I) le § 12, alinéa 1er, modifié par la loi du 23 septembre 1985, est remplacé par l'alinéa suivant:

«§ 12. Nul ne peut être nommé notaire dans un des cantons des justices de paix de l'arrondissement administratif de Hal-Vilvorde, s'il ne justifie par son diplôme qu'il a subi les examens de la licence en notariat dans la langue néerlandaise.»;

J) au § 12, alinéa 2, modifié par la loi du 23 septembre 1985, les mots «l'arrondissement de Bruxelles, autres que ceux prévus à l'alinéa précédent» sont remplacés par les mots «l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale».

Art. 19

A l'article 43bis de la même loi, inséré par la loi du 10 octobre 1967, sont apportées les modifications suivantes:

A) le § 1er, alinéa 1er, modifié par la loi du 26 juin 1974, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Nul ne peut être nommé à une fonction judiciaire à la cour d'appel de Liège, à la cour d'appel de Mons ou dans la section francophone de la cour d'appel de Bruxelles s'il ne justifie par son diplôme qu'il a subi les examens de licencié en droit en langue française.»;

B) le § 2, modifié par la loi du 26 juin 1974, est remplacé par la disposition suivante:

«Nul ne peut être nommé à une fonction judiciaire à la cour d'appel de Gand, à la cour d'appel d'Anvers ou dans la section néerlandophone de la cour d'appel de Bruxelles s'il ne justifie par son diplôme qu'il a subi les examens de licencié en droit en langue néerlandaise.»;

C) le § 3, modifié par la loi du 23 septembre 1985, est remplacé par la disposition suivante:

«§ 3. Nul ne peut être nommé à une fonction judiciaire à la cour d'appel de Bruxelles s'il ne justifie de la connaissance de base de l'autre langue nationale.

«§ 5. De magistraten in de rechtbanken van eerste aanleg, de arbeidsrechtbanken en de rechtbanken van koophandel die hun zetel hebben te Brussel, evenals de magistraten in de parketten van de procureurs des Konings en van de arbeidsauditeurs bij die rechtbanken, moeten het bewijs leveren van de basiskennis van de andere landstaal.»;

H) § 11 wordt opgeheven.

I) § 12, eerste lid, gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, wordt vervangen door het volgende lid:

«Niemand kan tot notaris worden benoemd in een der vredegerechtskantons van het administratief arrondissement Halle-Vilvoorde indien uit zijn diploma niet blijkt, dat hij de examens van het licentiaat in het notariaat in het Nederlands heeft afgelegd.»;

J) in § 12, tweede lid, gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, worden de woorden «het arrondissement Brussel, buiten die voorzien in de vorige alinea» vervangen door de woorden «het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad».

Art. 19

In artikel 43bis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 10 oktober 1967, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) § 1, eerste lid, gewijzigd bij de wet van 26 juni 1974, wordt vervangen door het volgende lid:

«Niemand kan worden benoemd tot een gerechtelijk ambt in het Hof van Beroep te Luik, het Hof van Beroep te Bergen of de Franstalige afdeling van het Hof van Beroep te Brussel, indien uit zijn diploma niet blijkt dat hij de examens van het licentiaat in de rechten in het Frans heeft afgelegd.»;

B) § 2, gewijzigd bij de wet van 26 juni 1974, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«§ 2. Niemand kan worden benoemd tot een gerechtelijk ambt in het Hof van Beroep te Gent, het Hof van Beroep te Antwerpen of de Nederlandstalige afdeling van het Hof van Beroep te Brussel, indien uit zijn diploma niet blijkt dat hij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands heeft afgelegd.»;

C) § 3, gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«§ 3. Niemand kan tot een gerechtelijk ambt in het Hof van Beroep te Brussel worden benoemd, indien hij het bewijs niet levert van de basiskennis van de andere landstaal.

Nul ne peut être nommé président de la cour d'appel de Bruxelles s'il ne justifie par son diplôme qu'il a subi les examens de licencié en droit en langue néerlandaise et s'il ne justifie de la connaissance de la langue française.»;

D) le § 4, modifié par la loi du 23 septembre 1985, est remplacé par la disposition suivante:

Nul ne peut être nommé procureur général près la cour d'appel de Bruxelles s'il ne justifie par son diplôme qu'il a subi les examens de licencié en droit en langue néerlandaise et s'il ne justifie de la connaissance de la langue française.».

Art 20

A l'article 43^{ter} de la même loi, inséré par la loi du 10 octobre 1967, sont apportées les modifications suivantes:

A) le § 1er, alinéa 1er, modifié par la loi du 26 juin 1974, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Nul ne peut être nommé à une fonction judiciaire à la cour du travail de Liège, à la cour du travail de Mons ou dans la section française de la cour du travail de Bruxelles s'il ne justifie par son diplôme qu'il a subi les examens de licencié en droit en langue française.»;

B) le § 2, modifié par la loi du 26 juin 1974, est remplacé par la disposition suivante:

«Nul ne peut être nommé à une fonction judiciaire à la cour du travail de Gand, à la cour du travail d'Anvers ou dans la section néerlandaise de la cour du travail de Bruxelles s'il ne justifie par son diplôme qu'il a subi les examens de licencié en droit en langue néerlandaise.»;

C) le § 3, modifié par la loi du 23 septembre 1985, est remplacé par la disposition suivante:

«§ 3. Nul ne peut être nommé à une fonction judiciaire à la cour du travail de Bruxelles s'il ne justifie de la connaissance de base de l'autre langue nationale.

Nul ne peut être nommé président de la cour du travail de Bruxelles s'il ne justifie par son diplôme qu'il a subi les examens de licencié en droit en langue néerlandaise et s'il ne justifie de la connaissance de la langue française.».

Niemand kan tot voorzitter van het Hof van Beroep van Brussel worden benoemd, indien uit zijn diploma niet blijkt dat hij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands heeft afgelegd en indien hij het bewijs niet levert van de kennis van de Franse taal.»;

D) § 4, gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«§ 4. Niemand kan tot procureur-generaal bij het Hof van Beroep te Brussel worden benoemd, indien uit zijn diploma niet blijkt dat hij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands heeft afgelegd en indien hij het bewijs niet levert van de kennis van de Franse taal.».

Art. 20

In artikel 43^{ter} van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 10 oktober 1967, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) § 1, eerste lid, gewijzigd bij de wet van 26 juni 1974, wordt vervangen door het volgende lid:

«Niemand kan worden benoemd tot een gerechtelijk ambt in het Arbeidshof te Luik, het Arbeidshof te Bergen of de Franstalige afdeling van het Arbeidshof te Brussel, indien uit zijn diploma niet blijkt dat hij de examens van het licentiaat in de rechten in het Frans heeft afgelegd.»;

B) § 2, gewijzigd bij de wet van 26 juni 1974, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«§ 2. Niemand kan worden benoemd tot een gerechtelijk ambt in het Arbeidshof te Gent, het Arbeidshof te Antwerpen of de Nederlandstalige afdeling van het Arbeidshof te Brussel, indien uit zijn diploma niet blijkt dat hij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands heeft afgelegd.»;

C) § 3, gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«§ 3. Niemand kan tot een gerechtelijk ambt in het Arbeidshof te Brussel worden benoemd, indien hij het bewijs niet levert van de basiskennis van de andere landstaal.

Niemand kan tot voorzitter van het Arbeidshof van Brussel worden benoemd, indien uit zijn diploma niet blijkt, dat hij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands heeft afgelegd en indien hij het bewijs niet levert van de kennis van de Franse taal.».

Art. 21

A l'article 43^{quater} de la même loi, inséré par la loi du 10 octobre 1967, sont apportées les modifications suivantes:

A) l'alinéa 1er est remplacé par l'alinéa suivant:

«A la Cour de cassation, soixante pour cent des magistrats du siège et soixante pour cent des membres du parquet doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue néerlandaise; les autres membres du siège et du parquet doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue française.»;

B) l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 3 et 4:

«Nul ne peut être nommé magistrat à la Cour de cassation s'il ne justifie de la connaissance élémentaire de l'autre langue nationale.»

Art. 22

A l'article 45 de la même loi, remplacé par la loi du 10 octobre 1967, sont apportées les modifications suivantes:

A) le § 1er, alinéa 1er, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Soixante pour cent des avocats à la Cour de cassation doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue néerlandaise; les autres avocats à la Cour de cassation doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens de la licence en droit en langue française».

B) au § 1er, l'alinéa 3, modifié par la loi du 23 septembre 1984, et l'alinéa 4, sont abrogés.

Art. 23

Dans l'article 46, alinéa 2, de la même loi, remplacé par la loi du 9 août 1963, les mots «et dans les cantons de Kraainem, Rhode-Saint-Genèse et Wolvertem, le juge de paix et un juge de paix suppléant» sont supprimés.

Art. 21

In artikel 43^{quater} van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 10 oktober 1967, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) het eerste lid wordt vervangen door het volgende lid:

«Zestig procent van de magistraten van de zetel van het Hof van Cassatie en zestig procent van de leden van het parket bij dit Hof moeten, door hun diploma, bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands hebben afgelegd; de overige leden van het Hof en van het parket moeten, door hun diploma, bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Frans hebben afgelegd.»;

B) tussen het derde en het vierde lid, wordt het volgende lid ingevoegd:

«Niemand kan tot magistraat in het Hof van Cassatie worden benoemd, indien hij het bewijs niet levert van de basiskennis van de andere landstaal.».

Art. 22

In artikel 45 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 10 oktober 1967, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) § 1, eerste lid, wordt vervangen door het volgende lid:

«Zestig procent van de advocaten bij het Hof van Cassatie moeten, door hun diploma, bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Nederlands hebben afgelegd; de overige advocaten bij het Hof van Cassatie moeten, door hun diploma, bewijzen dat zij de examens van het licentiaat in de rechten in het Frans hebben afgelegd.»;

B) § 1, derde lid, gewijzigd bij de wet van 23 september 1984, en vierde lid, worden opgeheven.

Art. 23

In artikel 46, tweede lid, van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 9 augustus 1963, worden de woorden «en in de kantons Kraainem, Sint-Genesius-Rode en Wolvertem moeten de vrederechter en een plaatsvervangende vrederechter» geschrapt.

Art. 24

A l'article 53 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes:

A) le § 1er, alinéa 1er, modifié par les lois des 20 décembre 1957 et 23 septembre 1985, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Nul ne peut être nommé à la fonction de greffier d'un tribunal visé à l'article 1er s'il ne justifie de la connaissance de la langue française.»;

B) le § 1er, alinéa 3, modifié par les lois des 20 décembre 1957 et 15 février 1961, est abrogé;

C) le § 2, alinéa 1er, modifié par la loi du 20 décembre 1957, est remplacé par l'alinéa suivant:

«Nul ne peut être nommé à la fonction de greffier d'un tribunal visé à l'article 2 s'il ne justifie de la connaissance de la langue néerlandaise.»;

D) le § 2, alinéa 2, modifié par la loi du 20 décembre 1957, est abrogé;

E) le § 3, modifié par les lois des 20 décembre 1957, 23 septembre 1985, 11 juillet 1994 et 21 décembre 1994, est remplacé par la disposition suivante:

«§ 3. Nul ne peut être nommé à la fonction de greffier d'un tribunal ayant son siège dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale s'il ne justifie de la connaissance élémentaire des deux langues nationales.

Nul ne peut être nommé à la fonction de greffier en chef de la cour d'appel de Bruxelles, de la cour du travail de Bruxelles ou d'une justice de paix ayant son siège dans l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, s'il ne justifie de la connaissance des deux langues nationales.»;

F) au § 5, remplacé par la loi du 9 août 1963, les mots « Fouron-Saint-Martin, Kraainem, Rhode-Saint-Genèse et Wolvertem » sont remplacés par les mots « et Fouron-Saint-Martin ».

Art. 25

A l'article 54 de la même loi, remplacé par la loi du 20 décembre 1957, sont apportées les modifications suivantes:

A) au § 1er, alinéa 1er, modifié par la loi du 23 septembre 1985, les mots « près de la Cour de cassation ou de la cour d'appel de Bruxelles » sont remplacés par les mots « près la Cour de cassation »;

Art. 24

In artikel 53 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) § 1, eerste lid, gewijzigd bij de wetten van 20 december 1957 en 23 september 1985, wordt vervangen door het volgende lid:

«Niemand kan worden benoemd tot het ambt van griffier bij een in artikel 1 vermelde rechtbank, indien hij het bewijs niet levert van de kennis van de Franse taal.»;

B) § 1, derde lid, gewijzigd bij de wetten van 20 december 1957 en 15 februari 1961, wordt opgeheven;

C) § 2, eerste lid, gewijzigd bij de wet van 20 december 1957, wordt vervangen door het volgende lid:

«Niemand kan worden benoemd tot het ambt van griffier bij een in artikel 2 vermelde rechtbank, indien hij het bewijs niet levert van de kennis van de Nederlandse taal.»;

D) § 2, tweede lid, gewijzigd bij de wet van 20 december 1957, wordt opgeheven;

E) § 3, gewijzigd bij de wetten van 20 december 1957, 23 september 1985, 11 juli 1994 en 21 december 1994, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«§ 3. Niemand kan worden benoemd tot het ambt van griffier bij een rechtbank met zetel in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad, indien hij het bewijs niet levert van de basiskennis van beide landstalen.

Niemand kan worden benoemd tot het ambt van hoofdgriffier bij het Hof van Beroep te Brussel, bij het Arbeidshof te Brussel of bij een vrederecht met zetel in het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad, indien hij het bewijs niet levert van de kennis van beide landstalen.»;

F) in § 5, vervangen bij de wet van 9 augustus 1963, worden de woorden «, Sint-Martens-Voeren, Kraainem, Sint-Genesius-Rode en Wolvertem » vervangen door de woorden « en Sint-Martens-Voeren ».

Art. 25

In artikel 54 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 20 december 1957, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) in § 1, eerste lid, gewijzigd bij de wet van 23 september 1985, worden de woorden « bij het Hof van Verbreking of van het Hof van Beroep te Brussel » vervangen door de woorden « bij het Hof van Cassatie »;

B) au § 1er, alinéa 2, la première phrase est remplacée par la disposition suivante:

«Soixante pour cent des greffiers de la Cour de cassation doivent justifier de la connaissance de la langue néerlandaise; quarante pour cent des greffiers de la Cour de cassation doivent justifier de la connaissance de la langue française. Nul ne peut être nommé à la fonction de greffier à la Cour de cassation s'il ne justifie de la connaissance de base des deux langues nationales.»

Art. 26

Dans le tableau figurant à l'article 1er de la loi du 3 avril 1953, remplacé par la loi du 28 décembre 1990 et modifié par la loi du 30 mars 1994, les chiffres relatifs au siège de Bruxelles sont remplacés par les chiffres suivants:

«Siège de Bruxelles: 1 premier président, 1 procureur général, 1 greffier en chef;

Siège de Bruxelles - section néerlandophone : 10 présidents, 21 conseillers, 8 avocats généraux, 10 substituts du procureur général, 1 greffier chef de service, 12 greffiers, 5 commis-greffiers;

Siège de Bruxelles - section francophone : 7 présidents, 14 conseillers, 6 avocats généraux, 8 substituts du procureur général, 1 greffier chef de service, 8 greffiers, 3 commis-greffiers;».

Art. 27

Dans le tableau III de l'annexe à la même loi, remplacé par la loi du 11 juillet 1994 et modifié par les lois des 27 décembre 1994 et 21 novembre 1996, les chiffres relatifs au siège de Bruxelles sont remplacés par les chiffres suivants:

«Siège de Bruxelles - rôle néerlandais: 1 président, 9 vice-présidents, 39 juges, 15 juges suppléants, 1 procureur du Roi, 47 substituts du procureur du Roi, 1 greffier en chef;

Siège de Bruxelles - rôle français: 1 président, 9 vice-présidents, 39 juges, 15 juges suppléants, 1 procureur du Roi, 47 substituts du procureur du Roi, 1 greffier en chef».

Art. 28

Dans le tableau intitulé «Nombre des premiers substituts du procureur du Roi dans les tribunaux de première instance» de l'annexe à la même loi, rem-

B) in § 1, tweede lid, wordt de eerste zin vervangen door de volgende bepaling:

«Zestig procent van de griffiers bij het Hof van Cassatie moeten het bewijs leveren van de kennis van het Nederlands; veertig procent van de griffiers bij het Hof van Cassatie moeten het bewijs leveren van de kennis van het Frans. Niemand kan worden benoemd tot het ambt van griffier bij het Hof van Cassatie, indien hij het bewijs niet levert van de basis-kennis van beide landstalen.».

Art. 26

In de tabel die voorkomt in artikel 1 van de wet van 3 april 1953, vervangen bij de wet van 28 december 1990 en gewijzigd bij de wet van 30 maart 1994, worden de getallen betreffende de zetel Brussel vervangen door de volgende getallen:

«Zetel Brussel: 1 eerste voorzitter, 1 procureur-generaal, 1 hoofdgriffier;

Zetel Brussel-Nederlandstalige afdeling: 10 voorzitters, 21 raadsheren, 8 advocaten-generaal, 10 substituten-procureurs-generaal, 1 griffier-hoofd van dienst, 12 griffiers, 5 klerken-griffiers;

Zetel Brussel-Franstalige afdeling: 7 voorzitters, 14 raadsheren, 6 advocaten-generaal, 8 substituten-procureurs-generaal, 1 griffier-hoofd van dienst, 8 griffiers, 3 klerken-griffiers».

Art. 27

In tabel III van de bijlage bij dezelfde wet, vervangen bij de wet van 11 juli 1994 en gewijzigd bij de wetten van 27 december 1994 en 21 november 1996, worden de getallen betreffende de zetel Brussel vervangen door de volgende getallen:

«Zetel Brussel-Nederlands: 1 voorzitter, 9 onder-voorzitters, 39 rechters, 15 plaatsvervangende rechters, 1 procureur des Konings, 47 substituut-procureurs des Konings, 1 hoofdgriffier;

Zetel Brussel-Frans: 1 voorzitter, 9 ondervoorzitters, 39 rechters, 15 plaatsvervangende rechters, 1 procureur des Konings, 47 substituut-procureurs des Konings, 1 hoofdgriffier».

Art. 28

In de tabel «Aantal eerste-substituut-procureurs des Konings in de rechtbanken van eerste aanleg - Maximumaantal eerste substituut-procureurs des

placé par la loi du 11 juillet 1994, le chiffre correspondant au siège de Bruxelles est remplacé par les chiffres suivants:

«Siège de Bruxelles - rôle français: 15;

Siège de Bruxelles - rôle néerlandais: 15».

Art. 29

A l'article 1er de la loi du 7 juillet 1969 déterminant le cadre du personnel des cours et tribunaux du travail sont apportées les modifications suivantes:

A) dans le tableau «Cours du travail», remplacé par la loi du 28 décembre 1990 et modifié par la loi du 12 janvier 1993, les chiffres correspondant au siège de Bruxelles sont remplacés par les chiffres suivants:

«Siège de Bruxelles: 1 Premier président, 1 greffier en chef;

Siège de Bruxelles - section néerlandophone: 1 président, 4 conseillers, 2 avocats généraux, 1 substitut général, 1 greffier-chef de service, 4 greffiers, 3 commis-greffiers;

Siège de Bruxelles - section francophone: 1 président, 3 conseillers, 1 avocat général, 1 substitut général, 1 greffier-chef de service, 2 greffiers, 2 commis-greffiers»;

B) dans le tableau «Tribunaux du travail», remplacé par la loi du 6 juillet 1976 et modifié par les lois des 13 novembre 1979, 23 septembre 1985, 23 juin 1989, 28 décembre 1990 et 12 janvier 1993, les chiffres correspondant au siège de Bruxelles sont remplacés par les chiffres suivants:

«Bruxelles - rôle néerlandais: 1 président, 2 vice-présidents, 10 juges, 1 auditeur du travail, 2 premiers substituts de l'auditeur du travail, 6 substituts de l'auditeur du travail, 1 greffier en chef, 2 greffiers-chefs de service, 12 greffiers, 4 commis-greffiers;

Bruxelles - rôle français: 1 président, 2 vice-présidents, 10 juges, 1 auditeur du travail, 2 premiers substituts de l'auditeur du travail, 6 substituts de l'auditeur du travail, 1 greffier en chef, 2 greffiers-chefs de service, 11 greffiers, 4 commis-greffiers.»

Art. 30

Dans le tableau figurant à l'article 1er de la loi du 15 juillet 1970 déterminant le cadre du personnel des

Konings» van de bijlage bij dezelfde wet, vervangen bij de wet van 11 juli 1994, wordt het getal betreffende de zetel Brussel vervangen door de volgende getallen:

«Zetel Brussel-Nederlands: 15;

Zetel Brussel-Frans: 15».

Art. 29

In artikel 1 van de wet van 7 juli 1969 tot vaststelling van de personeelsformatie van de arbeidshoven en -rechtbanken worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) in de tabel «Arbeidshoven», vervangen bij de wet van 28 december 1990 en gewijzigd bij de wet van 12 januari 1993, worden de getallen betreffende de zetel Brussel vervangen door de volgende getallen:

«Zetel Brussel: 1 eerste voorzitter, 1 hoofdgriffier;

Zetel Brussel-Nederlandse afdeling: 1 voorzitter, 4 raadsheeren, 2 advocaten-generaal, 1 substituut-generaal, 1 griffier-hoofd van dienst, 4 griffiers, 3 klerken-griffiers;

Zetel Brussel-Franse afdeling: 1 voorzitter, 3 raadsheeren, 1 advocaat-generaal, 1 substituut-generaal, 1 griffier-hoofd van dienst, 2 griffiers, 2 klerken-griffiers»;

B) in de tabel «Arbeidsrechtbanken», vervangen bij de wet van 6 juli 1976 en gewijzigd bij de wetten van 13 november 1979, 23 september 1985, 23 juni 1989, 28 december 1990 en 12 januari 1993, worden de getallen betreffende de zetel Brussel vervangen door de volgende getallen:

«Brussel-Nederlands: 1 voorzitter, 2 ondervoorzitters, 10 rechters, 1 arbeidsauditeur, 2 eerste substituten arbeidsauditeurs, 6 substituten-arbeidsauditeurs, 1 hoofdgriffier, 2 griffiers-hoofd van dienst, 12 griffiers, 4 klerken-griffiers;

Brussel-Frans: 1 voorzitter, 2 ondervoorzitters, 10 rechters, 1 arbeidsauditeur, 2 eerste substituten arbeidsauditeurs, 6 substituten-arbeidsauditeurs, 1 hoofdgriffier, 2 griffiers-hoofd van dienst, 11 griffiers, 4 klerken-griffiers».

Art. 30

In de tabel die voorkomt in artikel 1 van de wet van 15 juli 1970 tot vaststelling van de

tribunaux de commerce et modifiant la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire, remplacé par la loi du 25 juillet 1974 et modifié par les lois des 23 septembre 1985, 28 décembre 1990 et 30 mars 1994, les chiffres relatifs au siège de Bruxelles sont remplacés par les chiffres suivants:

«Siège de Bruxelles - rôle néerlandais: 1 président, 2 vice-présidents, 9 juges, 1 greffier en chef, 1 greffier-chef de service, 8 greffiers, 5 commis-greffiers;

Siège de Bruxelles - rôle français: 1 président, 2 vice-présidents, 9 juges, 1 greffier en chef, 1 greffier-chef de service, 8 greffiers, 5 commis-greffiers».

Art. 31

Dans le tableau figurant à l'article unique de la loi du 14 décembre 1970 déterminant le cadre des juges suppléants dans les tribunaux du travail et les tribunaux de commerce, les chiffres relatifs au siège de Bruxelles sont remplacés par les chiffres suivants:

«Siège de Bruxelles - rôle néerlandais: 8 tribunaux du travail, 12 tribunaux de commerce;

Siège de Bruxelles - rôle français: 8 tribunaux du travail, 12 tribunaux de commerce».

Art. 32

Dans le tableau figurant à l'article unique de la loi du 16 juillet 1970 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de police, remplacé par la loi du 11 juillet 1994, les chiffres relatifs au siège de Bruxelles sont remplacés par les chiffres suivants:

«Siège de Bruxelles - rôle néerlandais: 5 juges, 1 greffier en chef, 5 greffiers, 2 commis-greffiers;

Siège de Bruxelles - rôle français: 5 juges, 1 greffier en chef, 5 greffiers, 2 commis-greffiers».

Art. 33

Dans le tableau de l'article 1er de la loi du 22 mars 1973 fixant le cadre des greffiers-chefs de service des tribunaux de première instance, les mots «Bruxelles: 3» sont remplacés par les mots «Bruxelles-français: 2» et les mots «Bruxelles-néerlandais: 2».

personeelsformatie van de rechtbanken van koophandel en tot wijziging van de wet van 10 oktober 1967 houdende het gerechtelijk wetboek, vervangen bij de wet van 25 juli 1974 en gewijzigd bij de wetten van 23 september 1985, 28 december 1990 en 30 maart 1994, worden de getallen betreffende de zetel Brussel vervangen door de volgende getallen:

«Zetel Brussel-Nederlands: 1 voorzitter, 2 onder-voorzitters, 9 rechters, 1 hoofdgriffier, 1 griffier-hoofd van dienst, 8 griffiers, 5 klerken-griffiers;

Zetel Brussel-Frans: 1 voorzitter, 2 ondervoorzitters, 9 rechters, 1 hoofdgriffier, 1 griffier-hoofd van dienst, 8 griffiers, 5 klerken-griffiers».

Art. 31

In de tabel die voorkomt in het enig artikel van de wet van 14 december 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de plaatsvervangende rechters in de arbeidsrechtbanken en in de rechtbanken van koophandel, worden de getallen betreffende de zetel Brussel vervangen door de volgende getallen:

«Zetel Brussel-Nederlands: 8 arbeidsrechtbanken, 12 rechtbanken van koophandel;

Zetel Brussel-Frans: 8 arbeidsrechtbanken, 12 rechtbanken van koophandel».

Art. 32

In de tabel die voorkomt in het enig artikel van de wet van 16 juli 1970 tot vaststelling van de personeelsformatie van de politierechtbanken, vervangen bij de wet van 11 juli 1994, worden de getallen betreffende de zetel Brussel vervangen door de volgende getallen:

«Zetel Brussel-Nederlands: 5 rechters, 1 hoofdgriffier, 5 griffiers, 2 klerk-griffiers;

Zetel Brussel-Frans: 5 rechters, 1 hoofdgriffier, 5 griffiers, 2 klerk-griffiers».

Art. 33

In de tabel die voorkomt in artikel 1 van de wet van 22 maart 1973 tot vaststelling van de formatie van de griffiers-hoofden van dienst van de rechtbanken van eerste aanleg, wordt het getal betreffende de zetel Brussel vervangen door de volgende getallen: «Zetel Brussel-Nederlands: 2; Zetel Brussel-Frans: 2».

Art. 34

Dans le tableau de l'article 1er de la loi du 2 juillet 1975 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de première instance, remplacé par la loi du 11 juillet 1994 et modifié par la loi du 27 décembre 1994, les mots «Siège Bruxelles: 1 greffier en chef, 3 greffiers-chefs de service, 58 greffiers, 26 commis-greffiers» sont remplacés par les mots «Siège Bruxelles-français: 1 greffier en chef, 2 greffiers-chefs de service, 30 greffiers, 10 commis-greffiers» et par les mots «Siège Bruxelles-néerlandais: 1 greffier en chef, 2 greffiers-chefs de service, 30 greffiers, 10 commis-greffiers».

Art. 35

La présente loi entre en vigueur le 1er janvier de l'année qui suit sa publication au *Moniteur belge*.

29 mai 1997.

Art. 34

In de tabel die voorkomt in artikel 1 van de wet van 2 juli 1975 tot vaststelling van de personeelsformatie van de rechtbanken van eerste aanleg, vervangen bij de wet van 11 juli 1994 en gewijzigd bij de wet van 27 december 1994, worden de getallen betreffende de zetel Brussel vervangen door de volgende getallen: «Zetel Brussel-Nederlands : 1 hoofdgriffier, 2 griffiers-hoofd van dienst, 30 griffiers, 10 klerk-griffiers; Zetel Brussel-Frans: 1 hoofdgriffier, 2 griffiers-hoofd van dienst, 30 griffiers, 10 klerk-griffiers».

Art. 35

Deze wet treedt in werking op 1 januari van het jaar dat volgt op het jaar waarin ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

29 mei 1997

B. LAEREMANS
G. ANNEMANS
F. DE MAN